



Prendre place, au marché de Bellevue

Églantine Bulka

► To cite this version:

Églantine Bulka. Prendre place, au marché de Bellevue . Architecture, aménagement de l'espace. 2014. dumas-01625101

HAL Id: dumas-01625101

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01625101>

Submitted on 15 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

PRENDRE PLACE
- AU MARCHÉ DE BELLEVUE -
EGLANTINE BULKA

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SEMINAIRE - L'AUTRE ICI
SOUS LA DIRECTION D'ELISABETH PASQUIER

PRENDRE PLACE
- AU MARCHÉ DE BELLEVUE -
EGLANTINE BULKA

2013-2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

J'adresse mes remerciements à:

Elisabeth Pasquier, pour son accompagnement et ses encouragements

La mairie de Saint Herblain, pour m'avoir autorisé l'accès au marché de Bellevue
José Léal, Paul et Antony pour m'avoir fait découvrir les coulisses du marché

Tous les commerçants du marché de Bellevue en particulier
M. Remadi, M. Fidali, M. Saadia, M. Kafi pour leur accueil et leur bonne humeur

Beinjamin Nugues, pour sa parole d'habitant engagé

Céline, pour m'avoir accompagnée et interviewée

et à mes relecteurs: Nadia, Morgane, Manon, Annie et Marc.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOMMAIRE

PREMIERS PAS AU MARCHÉ DE GIF SUR YVETTE
8-9

COMMENT ALLER AU MARCHÉ
10-11

UN MARCHÉ À BELLEVUE, CONSTRUCTION ET HISTOIRE
13-33

DEBALLE-REMBALLE-RECUP, IMMERSION ET PETITES HISTOIRES
34-59

ENTRE RÉGULATIONS ET NEGOCIATIONS, LA FABRIQUE DE LA VILLE
60-65

BIBLIOGRAPHIE
67

ANNEXES

PREMIERS PAS AU MARCHÉ DE GIF SUR YVETTE

Sortie familiale dominicale et lieu incontournable lors des voyages, le marché est aussi et surtout pour moi le meilleur des “jobs” étudiants.

Dès mes quatorze ans, désirant gagner un peu d'argent pour partir en vacances avec mes amies, j'ai cherché un petit boulot, pas trop loin de chez moi qui s'adaptait bien à mes horaires de lycée. Et quoi de mieux que le marché de Bures sur Yvette, la commune où j'ai grandi, qui a lieu le samedi matin, afin de gagner un peu d'argent de poche.

“La fleuriste cherche quelqu'un” m'informe ma mère. La semaine suivante je me présente avec mon CV sans aucune connaissance florales pour une journée d'essai. Voilà comment j'ai fait mes premiers pas sur le marché. Malheureusement 3 mois après, Elodie la fleuriste mettait la clé sous la porte. Il faut dire que le marché de Bures sur Yvette, petite commune de douze mille habitants dans l'Essonne, n'attire pas beaucoup de clients. En effet dans la région la concurrence est rude. Il y a le marché de Saint Rémy les Chereuses, un des plus beau du coin, le samedi matin également. Le dimanche c'est le marché de Gif sur Yvette qui attire toutes les convoitises.

Ayant besoin d'un nouveau “job” et avec ma toute petite expérience dans les fleurs je me dirige naturellement vers le stand de fleuriste. Par chance Alex, le patron est intéressé. Il a un stand le samedi à Saint Rémy et le dimanche à Gif. La première année je commence à Gif car c'est plus près de chez moi et lorsqu'on commence à 5h30 le matin, mieux vaut que ce soit pas trop loin. Mes horaires 5h30-14h et cela chaque dimanche matin pendant quatre ans. Le tout non déclaré évidemment. A Noël ou pour la fête des mères c'était même le samedi et le dimanche J'en profite pour remercier mes parents qui m'y

accompagnait avant que j'ai mon permis. Les débuts ont été plutôt difficile. J'ai plusieurs fois penser à rendre mon tablier. Mais au fur et à mesure des mois, des années, on se “prend au jeu”. Le jeu de la vente, l'ambiance si particulière du marché qui commence bien avant que l'arrivée des clients et fini lorsque tout est rangé.

Arrivée à Nantes pour mes études, je mets un peu le marché de côté bien que je m'y rende dès que je le peux afin de faire mes courses et “bruncher”. J'habite rue de Bel air, près du marché de Talensac et au fil des années le “brunch” dominical devient presque un rituel.

Pour arrondir mes fins de mois il me faut un petit boulot. Aller travailler au marché m'apparaît comme une évidence surtout que cela paie assez bien! Un des stands de fleur me plait alors je vais postuler.

Un autre marché, une autre équipe, une autre ambiance mais les clients sont toujours là; les habitués, les plaisanteries, le café du matin, le verre de vin blanc offert par la marchande d'huîtres à midi...

Dans la pratique architecturale, les questions d'occupation de l'espace public et de fabrication de la ville autour de ces pratiques d'occupation, m'intéressent particulièrement.

Ayant travaillé plusieurs années sur les marchés en tant que fleuriste tout d'abord en région parisienne puis sur le marché de Talensac à Nantes, ce mémoire est l'occasion de reconnecter cette expérience à ma formation d'architecte et de m'interroger aujourd'hui sur la place du marché en tant qu'espace public, lieu de commerce mais aussi place de sociabilité au sein d'une ville, d'un quartier.

Dans les quartiers de grands ensembles, alors que les commerces ont tendance à disparaître, les marchés persistent. On y trouve souvent de nombreux commerces communautaires, une population cosmopolite et des produits bon marché. C'est pourquoi mon étude se portera sur le marché de Bellevue, à l'ouest de l'agglomération nantaise dans un quartier de grands ensembles, la ZUP de Bellevue.

Ce mémoire a fait l'objet d'une enquête de terrain assez conséquente dont il me semble nécessaire d'éclaircir la méthodologie afin de mieux appréhender les observations en découlant.

Avant même de m'interroger sur l'histoire de la construction de ce quartier, de ce marché de Bellevue, je me suis rendue sur le site afin de voir et de vivre ce marché, ce quartier. Mon étude a commencé par une phase d'immersion de deux mois, chaque semaine, le mardi et/ou le vendredi sur le marché de Bellevue.

COMMENT ALLER AU MARCHÉ

Lors de mes premières “visites”, je n’avais pas de but précis sinon de m’imprégner de l’ambiance de ce marché.

Au mois d’octobre 2013, j’y faisais souvent fait mes courses, essayant d’aller chez le plus grand nombre de commerçants, déambulant entre les allées observant les produits, les prix, les pratiques... Apparaissant comme une des nombreuses clientes, peut être une nouvelle habitante du quartier.

Dans l’anonymat le plus total et sans protocole précis je ressentais le marché et me faisait une première impression tout en tentant de comprendre au mieux son fonctionnement.

En novembre 2013, la phase d’observation se poursuivait en essayant de varier mes horaires et mes jours de venue afin de ne rien louper du marché de Bellevue.

Désirant prendre contact avec des commerçants j’ai d’abord tenté de devenir une “habituée” en allant à plusieurs reprises chez le même commerçant, essayant d’être reconnue en parlant des produits achetés la semaine passée ou en blaguant un peu. Mais ce processus demande beaucoup de temps, souvent même des années. J’ai décidé alors de voir l’envers du décor en prenant contact avec les receveurs placiers, responsables du marché.

Consciente que mon statut allait dorénavant changer, j’ai décidé d’attendre fin novembre pour réaliser cette rencontre. Le 26 novembre j’ai accompagné le policier municipal et les placiers sur le marché de Bellevue. Une fois présentée j’ai pu me rapprocher plus facilement des commerçants et réaliser quelques entretiens.

Fin décembre, j’ai pris la décision de me retirer un peu du terrain pour commencer à analyser la “matière” que j’avais récolté et la compléter avec d’apports plus théoriques et historiques.

Par la suite je suis retournée à deux reprises (en février et en avril) sur le marché afin d’apporter des précisions à quelques unes de mes observations. J’en ai évidemment profité pour faire mes courses!

Ce n’est qu’en juillet 2014 que je suis réellement retournée me plonger dans le marché afin de réaliser quelques photos d’instantané de marché. Il me semblait essentiel de finir cette étude par un retour sur site.

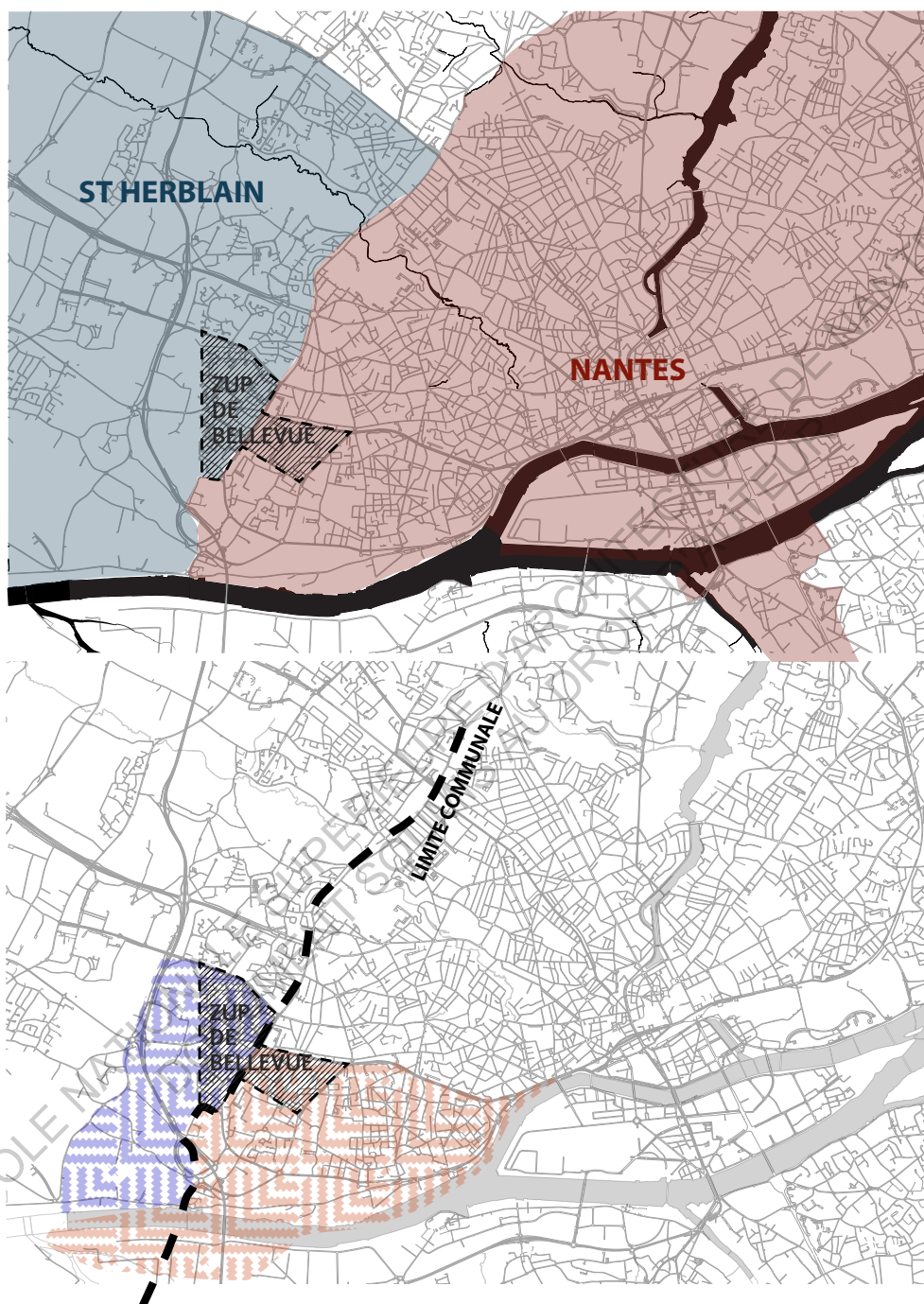
Cette étude n’a rien d’un sujet de recherche figé et abouti. C’est plutôt une amorce et un état des lieux d’une situation actuelle dans une période courte, dans un lieu précis et basé essentiellement sur des ressentis et des observations pouvant nous amener à nous questionner sur l’espace urbain aujourd’hui, et la fabrique de cet espace.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LA ZUP DE BELLEVUE

LE MARCHÉ DE BELLEVUE

15	UNE ZUP ENTRE NANTES ET SAINT HERBLAIN
19	LA PLACE MENDES FRANCE
21	LA RUE D'AQUITAINE
8	LES MARCHÉS DE SAINT HERBLAIN
12	DES COMMERÇANTS PASSAGÉS OU ABONNÉS
18	DES CLIENTS DU QUARTIER OU D'AILLEURS
24	20 EUROS LE PANIER DU MARCHÉ



QUARTIER BELLEVUE / SAINT HERBLAIN

QUARTIER BELLEVUE-CHANTENAY-SAINT ANNE / NANTES



PERIMETRE DE LA ZUP



Cartes des découpages administratifs du territoire: Commune, quartier, Zup.
d'après le SCOT Métropole Nantes Saint Nazaire, 2014.

UN MARCHÉ A BELLEVUE,

LA ZUP DE BELLEVUE

UNE ZUP ENTRE NANTES ET SAINT HERBLAIN

Crée en 1959 la ZUP de Bellevue résulte d'une politique urbanisme de grands ensembles mis en place en France entre les années 1959 et 1967.

Les ZUP (Zones à Urbaniser en Priorité) sont créées par la loi du 31 décembre 1957 afin de favoriser la création de grands quartiers de logements permettant de pallier le grave déficit en logements apparu après la seconde guerre mondiale et redoublé par l'expansion démographique et l'exode rurale.

En huit ans, plus de 200 ZUP ont été aménagées en France dont trois dans l'agglomération nantaise: la ZUP de Bellevue, la ZUP des Erablières et la ZUP de Beaulieu-Malakoff.

En effet après la seconde guerre mondiale, l'agglomération nantaise connaît une extension démographique forte et une offre de logements beaucoup trop faible pour répondre à cet accroissement de la population.

D'autre part, le parc de logements existant est désastreux avec des phénomènes de surpeuplement qui s'illustre par l'apparition de constructions sauvages appelées "cités d'urgence" au Grand Blottereau ou à la Petite Sensive. Le plus souvent des baraquements en bois disposés sur de petites parcelles. Il n'est pas non plus rare que des familles entières vivent dans des logements d'une seule pièce dans de vieux immeubles du centre ville.

La Zone à urbaniser Nantes-Saint Herblain, "ZUP Ouest-Nantes" ou "ZUP de Bellevue" est la première des grandes opérations d'urbanisme planifiée à Nantes. Avec ses 7500 logements, c'est la plus grande de l'agglomération nantaise.

Située à l'ouest de l'agglomération nantaise, sur les plateaux de la Harlières, l'Ouche Michaud, la Sensive et du Plessis cellier, la Zup de Bellevue s'étend sur 110 hectares répartis à 60% sur la commune de Saint Herblain et à 40% sur la commune de Nantes divisée par le boulevard Winston Churchill.

Ce quartier (quand je dis quartier, je pense ici à un sous ensemble urbain, une fraction du territoire résultant d'un découpage produit par les institutions) de grands ensembles ou d'habitats sociaux est construit à cheval sur deux communes voisines (Nantes et Saint Herblain) dans la perspective d'annexion du territoire herblinois à la mégalopole nantaise, envisagée par les pouvoirs publics de l'époque.

L'intention première était de mettre un terme au "développement anarchique" de la partie ouest de l'agglomération nantaise en opérant un "agrafage du territoire" entre Nantes et Saint Herblain.

D'autre part ce site rassemblait des conditions idéales pour la construction: une bonne exposition des terrains, peu de relief et des sous sol adaptés. Le coût d'acquisition du foncier était par ailleurs assez bas et deux zones industrielles étaient projetées à proximité.

“Ainsi la ZUP permet aux communes de s’opposer au développement anarchique des constructions, de conduire de façon rationnelle l’extension des réseaux publics, de s’affranchir de certaines formalités et de disposer, pour l’acquisition et l’équipement de terrains de précieux concours financiers” disait M. Sablé, premier adjoint de Nantes en juillet 1959. (1)

La raison principale serait alors de créer une continuité du tissu afin d’éviter les interstices dans lesquelles s’installent des “développements urbains anarchiques” c’est à dire des lotissements et pavillons de banlieue, hantise du mouvement moderne d’architecture et développé par le Corbusier dans la chartre d’Athènes.

2-3 juillet 1959
les conseils municipaux de Nantes et de St Herblain donnent leur accord à une proposition du ministère de la construction de réaliser une ZUP à l’ouest de Nantes
7 oct 1959
arrêté ministériel décide de la création de la ZUP de Nantes-Saint Herblain
29 nov au 13 dec 1960
enquête d’utilité publique
15 fev 1960
signature d’une convention avec la SELA pour les études d’aménagement de la ZUP
3 janv 1963
choix de la SELA pour la réalisation de la ZUP
9 oct 1964
résumé du programme de réalisation de la ZUP
1965
début des travaux sur la partie nantaise
1967
début des travaux sur la partie herblinoise

(1) Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 41

(2) Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 42

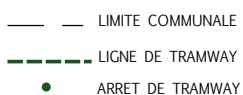
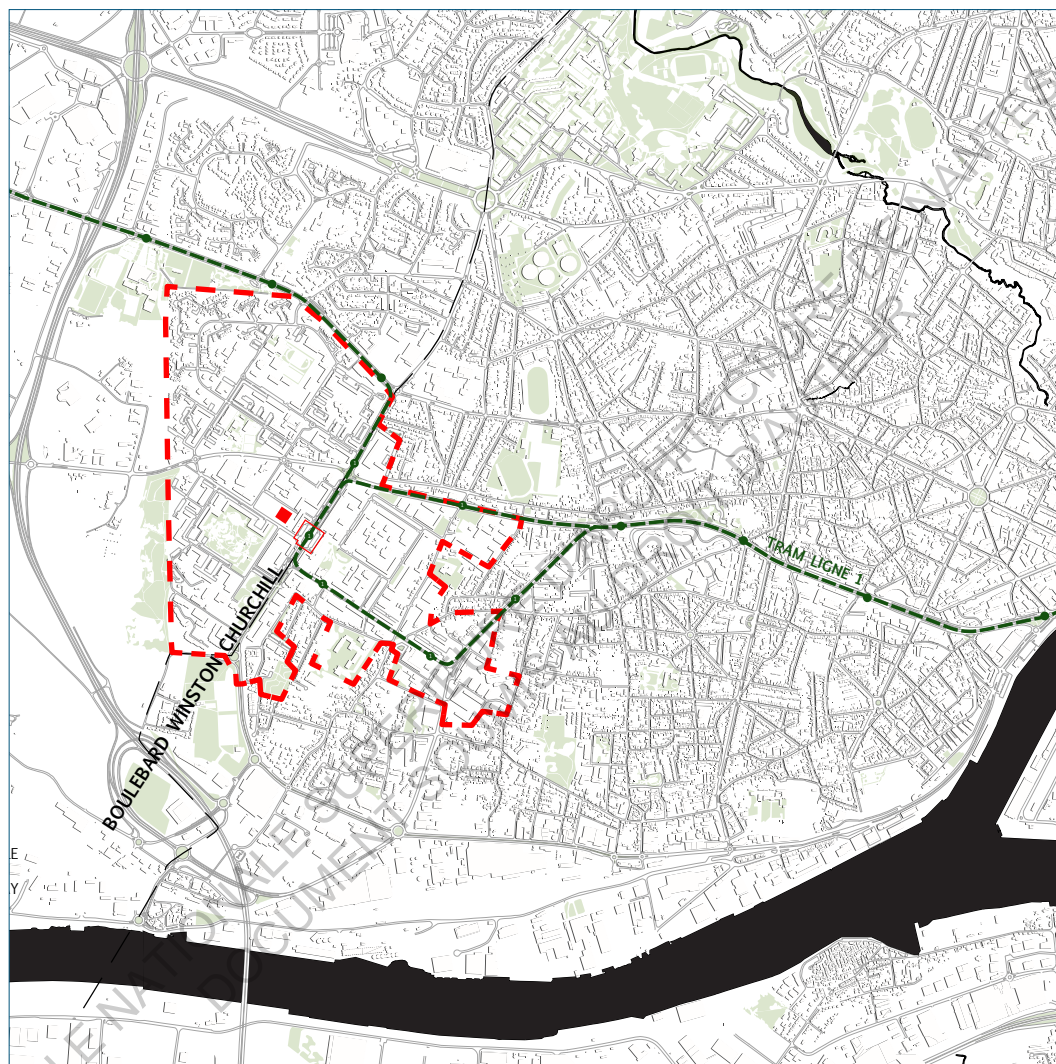
Mais Selon D. Pinson, architecte et sociologue s’étant particulièrement intéressé à la ZUP de Bellevue, c’est surtout parce que “les crédits HLM ne seraient accordés que pour de telles zones”. (1)

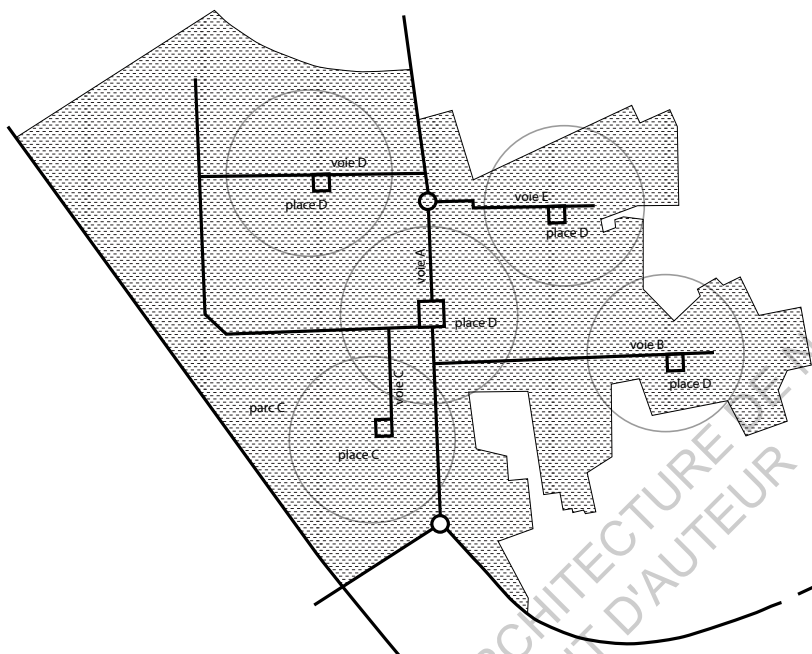
La ZUP est une demande du ministère de la construction mais son emplacement est pratiquement imposé. Le seul élément de référence étant l’agglomération urbaine et non la réalité des communes qui sont concernées.

“L’administration centrale dicte aussi l’emplacement de la ZUP car l’office public d’HLM de la ville de Nantes est dans l’obligation, à cette époque encore, de ne construire que sur le territoire de son autorité de tutelle. La réalisation de son programme de logement se trouve donc assujettie à la double condition d’être programmée à la fois sur le territoire nantais et dans la ZUP.” (2)

Le projet de la ZUP de Bellevue apparaît comme la continuité d’un “grignotage nantais” sur le territoire herblinois, engendrant un déséquilibre opposant le bourg aux parties Est de la commune. La création de la ZUP à encore augmenté ce déséquilibre.

Bien que majoritairement sur la commune de Saint Herblain, le coeur du bourg ne semble pas particulièrement connecté aux nouvelles constructions, alors que depuis le centre ville de Nantes, Bellevue est accessible grâce à la ligne de tram 1 créé dès 1984. A l’origine la ligne de tram 1 connectait la Haluchère (à l’est) et Bellevue (à l’ouest) en passant par le centre-ville, la médiathèque et l’accès nord à la gare SNCF. En 2000 un prolongement de la ligne jusqu’à François Mitterrand a permis au tram de passer par 3 nouvelles stations: Jean moulin, Lauriers et Romain Rolland.





(1) Schéma d'orientation établis par Marcel Favraud pour la "dénomination des voies et des places de la ZUP de Bellevue". Repris sur Illustrator.



(2)



(3)



(4)

- (2) Découpage de la ZUP en différents attributs aux constructeurs publics et privés (ADLA)
- (3) L'ensemble de l'OPHLM de la ville de Nantes (SELA, 1967, photo La Photo Technique)
- (4) Construction du boulevard Winston Churchill et de la place centrale (1965, photo Heurtier)

LA PLACE MENDES FRANCE, POLE DE CENTRALITÉ

Selon Benjamin Nugues, habitant de Bellevue, membre de l'équipe de quartier "Bellevue-Chantenay-SaintAnne" (l'un des onze quartiers de la ville de Nantes) et responsable du journal de quartier "Les écrits de Bellevue" cette extension a permis de relier "deux pôles de centralité" du quartier: la place des lauriers et la place Mendès France.

Il considère qu'on ne peut localiser un cœur de quartier mais plutôt deux grands pôles rassemblant des équipements attractifs pour la population.

La place des lauriers (côté Nantes) est un pôle de services publics rassemblant entre autre, la mairie annexe et la maison des habitants.

"La place des lauriers il y a le tram, la maison des habitants, des équipements, il y a un centre commercial mais qui vivote, qui ne vit pas très bien. Et puis la mairie annexe. En fait c'est un pôle de service public." B. Nugues

La place Mendes France à la lisière des deux communes, sur le boulevard Winston Churchill, est d'avantage un pôle de commerces regroupant la poste, des banques, commerces de proximités, cafés et donnant accès au marché de Bellevue.

"Au milieu de deux communes, c'est une place qui fonctionne beaucoup au niveau commerce. Il y a beaucoup de jeunes aussi qui squattent sur cette place mais c'est vrai que Bellevue c'est pas clair de ce côté là. Il y a peut être d'autres quartiers ou il y a un centre de quartier mais il y a différents micro-quartiers au sein de Bellevue." B. Nugues

Ces pôles de centralité sont une des volontés de l'architecte en chef de la ZUP de Bellevue, Marcel Favraud.

Ayant déjà réalisé le grand ensemble des dervallières (2500 logements) reconnu au niveau locale mais aussi national, la SELA (Société d'Équipement de Loire Atlantique) le choisi, ayant obtenu droit de préemption prioritaire pour l'acquisition des terrains et de réalisation de la ZUP, pour la conception du plan masse du projet.

"Cet ensemble sera subdivisé en cinq unités d'environ 1300 logements. L'unité principale avec son mail et ses équipements collectifs, est placée au centre de l'opération. Les quatre autres unités se répartissent au pourtour et chacune d'elles comporte, groupé autour d'une place, les éléments communs à la vie, tels le centre commercial, le centre sociale, et un centre culturel à raison d'un centre pour deux unités. Deux groupes scolaires, de chacun 20 classes, sont aménagés dans chacun de ces unités, l'un des groupes étant toujours en liaison étroite avec la place." M. Favraud

L'architecte en chef a voulu hiérarchiser l'unité principale: la place Mendes France et les quatre autres unités. Ici les places sont utilisées comme des éléments organisateurs d'équipements de proximité. La place principale tient le même rôle mais reçoit un nombre d'équipement plus conséquent.

L'ensemble de la ZUP est envisagé comme une petite ville, *"un ensemble urbain ayant sa relative autonomie de fonctionnement et une identité transcendant son appartenance territoriale à Nantes et à Saint Herblain."*(1)

Cette hiérarchisation des espaces ajoutée au découpage communale fait de Bellevue un quartier complexe où tant les limites que les centres sont difficiles à définir.

(1) Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 59

Le boulevard Winston Churchill est une des nouvelles voies projetées par l'architecte en chef de la ZUP. Prolongeant le chemin du Massacre et de direction nord-sud, c'est autour de cette voie que se compose le projet.

“La voie nouvelle de direction nord-sud, prévue en prolongement du chemin du Massacre a été utilisée comme axe principal de composition sur lequel toutes les circulations sont orientées. Elle offre l'avantage de traverser l'opération dans sa partie centrale et constitue l'épine dorsale de la composition ou est implantée l'unité principale et sur laquelle viennent se greffer les voies de circulation secondaires assurant la liaison avec les autres unités.”(1)

Cette voie nord-sud, axe structurant de la ZUP, est aussi la limite administrative entre les deux communes. A la lisière de Nantes et de Saint Herblain cet axe traverse le quartier et dessert des voies de circulation secondaires permettant de pénétrer au coeur du quartier.

La voie d'Aquitaine, “voie de pénétration” comme l'appelle M. Favraud, perpendiculaire au boulevard, relie directement Saint Herblain au coeur de l'opération, la place Mendes-France, “l'unité principale”.

De nombreux éléments n'ont pas fonctionné comme le souhaitait l'architecte en chef du projet mais indéniablement la place Mendes-France, “unité principale” de la ZUP est un pôle de centralité:

“En réalité, seule la place centrale offre aujourd'hui un traitement d'une certaine qualité. L'échelle en est relativement réussie. Un rapport assez harmonieux existe entre la hauteur des immeubles (R+5) et

la dimension de la place. La qualité des façades des immeubles est assez soignée. Le rez de chaussée de commerces contribue à rendre vivante la bordure périphérique des immeubles sur la place, avec des possibilités de débordement sur la voie publique piétonne. Les aménagements de sols et le mobilier urbain, d'une conception sans doute aujourd'hui un peu vieillie, sont d'une définition tout à fait correcte et l'arrivée du tramway (terminus Bellevue) a encore amélioré toutes ces dispositions.” (2)

A l'origine l'architecte ne parlait pas d'une place mais d'un mail toutefois fait la place de Bellevue est aujourd'hui d'une configuration assez classique.

D'une certaine qualité architecturale: (rapport harmonieux entre la hauteur des immeubles et la dimension de la place, aménagement des sols, mobilier urbain) c'est la présence de commerces en rez de chaussée qui participe largement au succès de la place Mendès France et contribue à la déception des autres places secondaires du quartier.

(1) M. Favraud repris par Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 98

(2) Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 106

L'arrivée du tram en 1985 n'a fait qu'améliorer ces dispositions et aujourd'hui la circulation y mélange piétons, automobiles et tramways. L'implantation du tram a contribué à sortir la place centrale de la ZUP de sa relative marginalité par rapport au centre ville et a été un réel bouleversement et renouveau pour ce quartier.

La place de Bellevue est un pôle d'animation central pour le quartier. Nantais et herblinois, habitants de Bellevue s'y retrouvent autour de cafés, de commerces et autres équipements de services tel que des banques et la poste.

Selon D. Pinson, "l'équipement et l'animation ont été les deux instruments de la planification permettant de parvenir à susciter le fonctionnement urbain: l'équipement qui consiste à édifier des constructions pour accueillir des services destinés aux nouveaux habitants, l'animation qui consiste à employer des professionnels pour structurer des activités dites socio-culturelles à l'adresse même des habitants."(1)

LA RUE D'AQUITAINE, PÔLE DE SERVICE

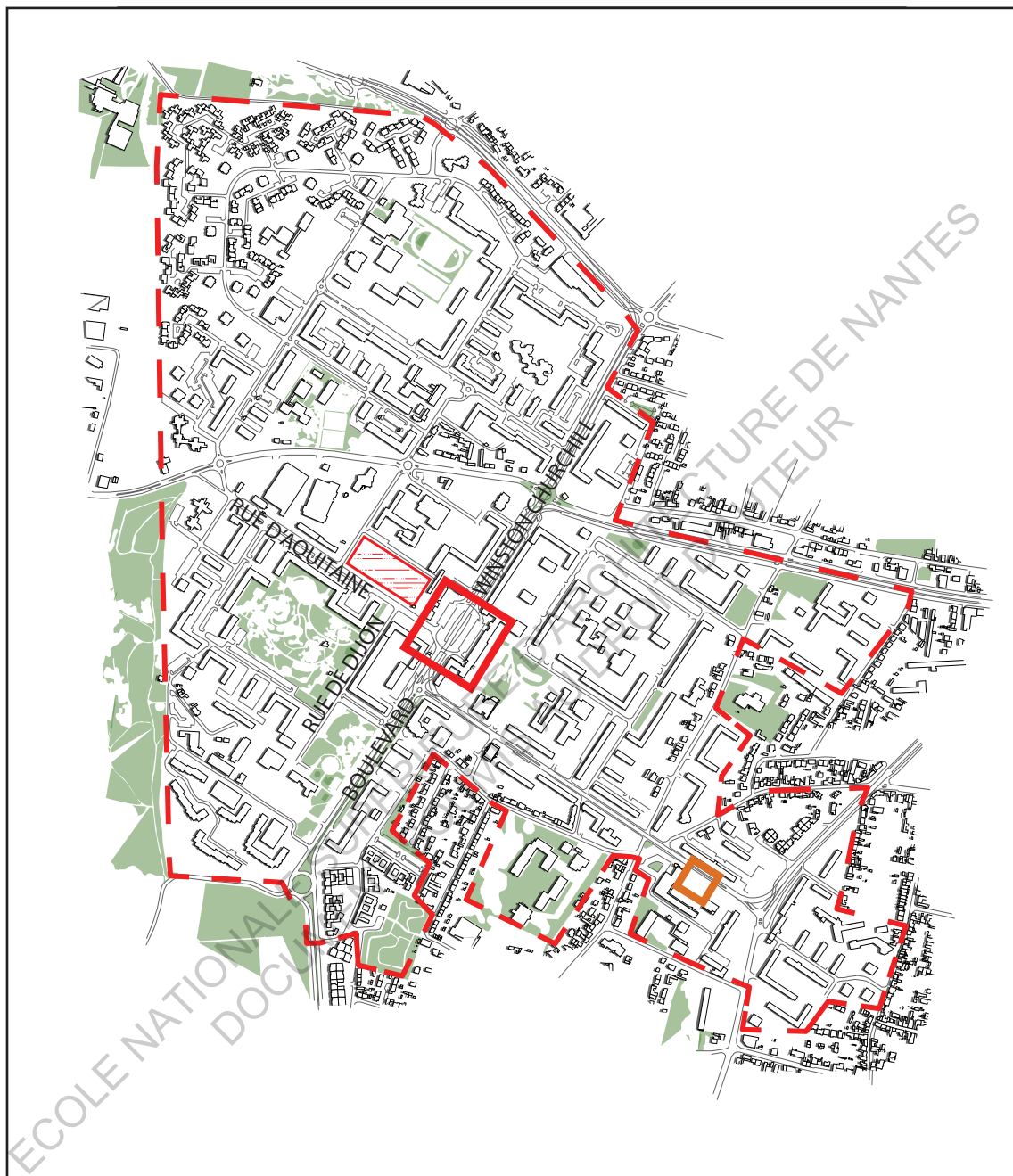
La place de Bellevue correspond assez bien aux intentions initiales du projet et a même dépasser le développement envisagé avec l'installation d'une quantité de nouveaux services sur la place et dans un rayon de cent mètres autour de celle-ci en particulier le long de la rue d'Aquitaine.

Dès 1989, D. Pinson observe une *"tendance au développement d'un axe urbain prestataire de services en prolongation de la place centrale de Bellevue renforcée et stimulée par la tenue bi-hebdomadaire du marché."*(2)

Cette tendance confirmée aujourd'hui engendre de nombreuses transformations du projet initial sur la rue d'Aquitaine ainsi que sur la place du marché pour mieux répondre aux pratiques actuelles.

(1) Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 228

(2) Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 235



-  PLACE MENDES FRANCE
"unité principale"
-  PLACE DES LAURIERS
"unité secondaire"
-  PLACE DENIS FORESTIER
"place du marché de bellevue"

UN MARCHÉ A BELLEVUE,

LE MARCHÉ DE BELLEVUE

LE MARCHÉ PLACE DENIS FORESTIER

Le marché de Bellevue existe depuis 1969. A sa création il prenait place rue de Dijon mais suite à l'abandon du projet d'immeuble à son emplacement actuel, il a été déplacé.

L'aménagement de la place du marché désormais appelé place Denis Forestier illustre l'accompagnement et l'appui que la municipalité herblinoise, élue en 1977 a su donner à l'émergence de certaines pratiques dans la ZUP et en particulier aux besoins et désirs exprimés par les habitants en ce qui concerne l'utilisation des "terrains libres" de la ZUP.

En 1976 la ZUP est dans un état d'inachèvement tel que plusieurs espaces se retrouvent libres et sans projet. La destination des espaces créés a fait l'objet de nombreuses réunions avec les habitants et leurs associations. En Janvier 1980, une réunion en présence du maire de l'époque J-M. Ayrault, appelle l'ensemble des habitants de la population herblinoise à engager la discussion sur l'affectation des trois derniers "terrains libres de bellevue" (la Bernadière, la Sensitive et la Rabotière) et à organiser des rencontres sur les lieux même des aménagements à réaliser.

Le 4 mars 1980, l'élú et un petit groupe d'habitant se retrouve donc sur "le terrain libre de la Sensitive" pour discuter de l'avenir de ce site délaissé. Un an plus tard les travaux commencent:
"Sur l'hectare de la Sensitive, le marché va s'installer dans un octogone autour d'un

kiosque à musique, à proximité un espace vert avec jeu de boules vient compléter l'espace minéral du marché, tandis qu'un mini terrain de foot-ball concrétise la promesse faite par le maire aux jeunes du quartier en 1977" (1)

Le 6 novembre 1982, J-M. Ayrault vient inaugurer la place Denis Forestier où se tiendra le marché de Bellevue chaque mardi et vendredi matin.

Aujourd'hui ce marché fonctionne toujours et accueille deux jours par semaine près de 80 commerçants. Ce qui en fait le plus grand de la ville.

On compte quatre marchés sur la commune de Saint Herblain: le marché de la Cremetterie, le marché du bourg, le marché de Preux et celui de Bellevue.

- Les marché de Saint Herblain:

- Bellevue, place Denis-Forestier
mardi et vendredi matin

- Cremetterie, rue de la Branchoire
mercredi matin

- Bourg, place de l'Abbé-Chérel
vendredi matin

- Preux-marché bio, place de Preux
vendredi de 17H-19H30 (fermé)

(1) Daniel Pinson, *Voyage au bout de la ville, Histoire, décors et gens de la ZUP*, Saint Sébastien, Edition ACL-CRCUS, 1989, p 228

LA GESTION

Comme sur la plupart des marchés, le marché de Bellevue se compose de deux catégories de commerçants: les abonnés et les passagers.

La gestion du marché de Bellevue a été confiée à José Léal un policier minicipal relégué à la mairie ainsi qu'à deux receveurs placiers: Paul et Antony chargés de l'encaissement et du bon déroulement du marché.

La mairie a repris ce service depuis 2011. Auparavant c'était la société privée SOGEMA qui se chargeait de la gestion du marché de Bellevue mais cela fonctionnait mal.

Le marché de Bellevue est composé de 70 commerçants abonnés et 5 places réservées aux commerçants passagers. En cas d'absence d'un commerçant abonné, les receveurs placiers peuvent l'attribuer à un commerçant passager à la suite d'un tirage au sort.

La plupart des commerçants passagers tiennent des commerces de textile ou des "bazars" c'est à dire des stands où l'on retrouve des objets divers de décoration, de cuisine, de bricolage, un genre de quincaillerie.

Pour être titularisé et accéder au statut de commerçant abonné, une procédure stricte est à suivre. Une demande est à soumettre auprès d'une comission constituée à cet effet. A l'heure actuelle, les places sont figées sur le marché de Bellevue. Le maire élu a décidé qu'il n'y aurai plus aucun nouvel abonnement. La seule manière de s'abonner est de récupérer une place libérée par un commerçant abonné désirant quitter le marché.

JOSE LEAL

M. José Leal est un ancien brancardier qui s'est reconverti en policier municipal en 1990.

Il travaille sur la Commune de Saint Herblain depuis 2005 et est rattaché à la mairie dans le service des commerçants itinérants depuis 2010.

Il est chargé de la gestion des commerces non sédentaires ambulants: Les marchés de Saint Herblain et les commerçers ambulants (friteries, fleurs, huîtres, sardines).

Il se rend chaque mardi et vendredi sur le marché en uniforme mais non armé.

Il est notamment chargé de retirer les voitures gênantes et assurer la sécurité des commerçants, des placiers et des clients en de veiller au bon fonctionnement du marché.

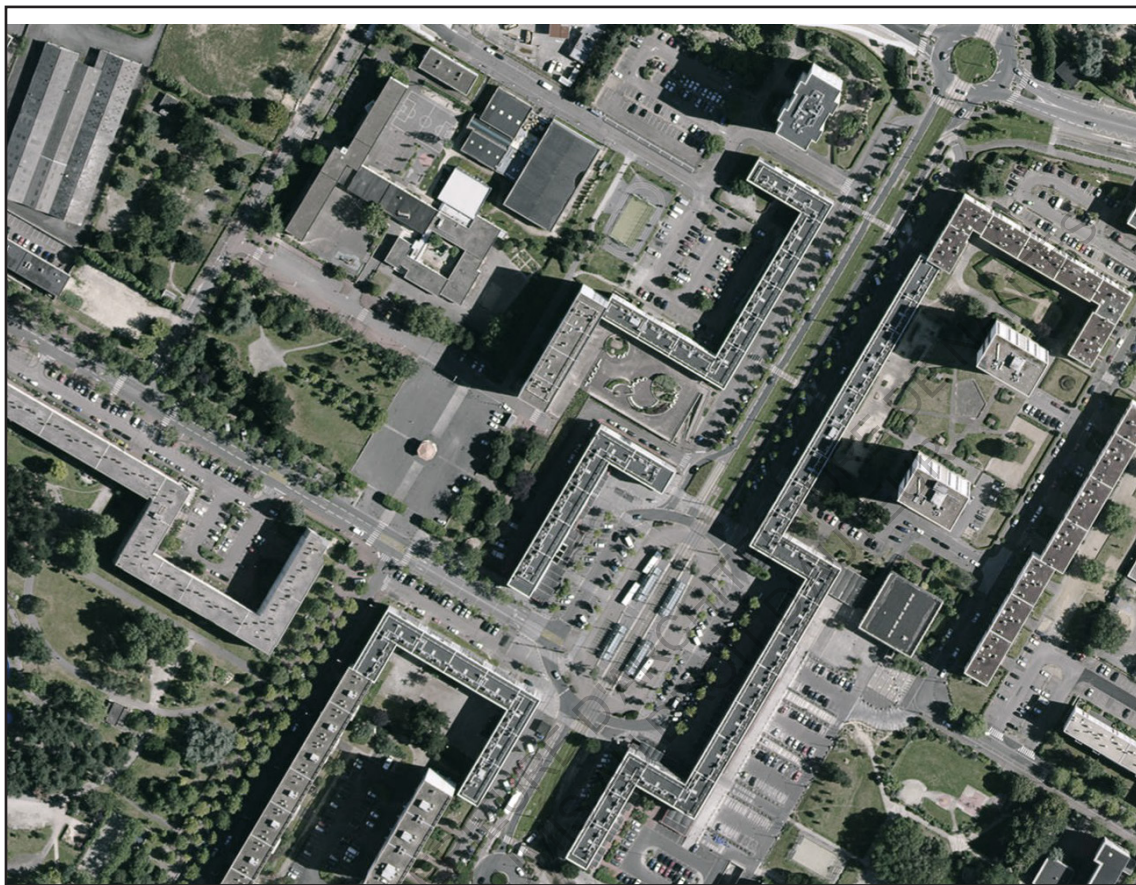
En tant que agent de l'état dans les force de l'ordre il n'est pas habilité à encaissé les commerçants.

ANTONY ET PAUL,

Antony et Paul sont les receveurs placiers du marché de Bellevue.

Ce sont des agents municipaux qui ont pour role d'attribuer les places aux commerçants des marché mobiles de la ville de Saint Herblain.

Ils réalise le tirage au sort pour les commerçants itinérants, leur encaissement et sont responsables de la gestion des impayés.



(1) Vue aérienne cyblée sur la place Mendès France et de la place Denis forestier, Saint Herblain, 2012
<http://www.geoportail.gouv.fr/>

COMMERCANTS PASSAGÉS / ABONNÉS

Sur les marchés itinérants, les commerçants n'ont pas tous le même statut. Les commerçants abonnés ont une place qui leur est attribuée à l'année. Ils sont donc présents chaque semaine sur le marché contrairement aux commerçants passagés qui doivent participer à un tirage au sort afin de déterminer leur place afin de pouvoir s'installer sur le marché. Les commerçants sont dans l'obligation de présenter leur carte de commerçant non sédentaire et leur attestation de responsabilité civile.

LES COMMERÇANTS

“Donc nous avons 17 commerçants en fruits et légumes et on en a à peu près 30-40 en confection, bazars: vêtement hommes, femmes, enfants et il y en a avec des vêtements plus typé genre voiles et tout ça.” J. LEAL.

Le marché de Bellevue est divisé en deux zones. La zone alimentaire et la zone textile/confection qui se développe de part et d'autre d'un kiosque central. Deux allées sont donc réservées aux commerces de confection et deux autres aux commerces alimentaires.

L'allée centrale où se trouve le kiosque est plus mixte.

La plupart des commerçants présents sur le marché de Bellevue participent aussi au marché de la Petite Hollande, dans le centre ville de Nantes chaque samedi matin.

Le reste de la semaine ils se rendent sur des marchés à Angers ou à Rennes, la plupart habitant la région nantaise (Nantes, Saint Herblain, Bouguenais..).

La majorité des commerçants sont français d'origine étrangère à majorité maghrébine. *“Il y a donc trois communautés ici: maghrébine à majorité marocaine, tunisienne et kabil un petit peu. Il y a un syrien, un afghan et autrement au bord de la rue d'Aquitaine, c'est la communauté des gens du voyage. Voilà. Ils s'entendent bien, des fois des petites frictions mais dans l'ensemble ils s'entendent bien. Ah c'est un marché atypique.” J. Leal*

Certains commerçants comme Rémadi le vendeur d'olive, sont sur le marché depuis plusieurs générations. Son père, un boulanger marocain, a connu le marché rue de Dijon puis son fils a repris l'affaire. Ils habitent dans le quartier à côté de la place des Lauriers.

Le fils Rémadi, lorsqu'on lui demande depuis combien de temps il est sur le marché de Bellevue répond fièrement: *“Depuis toujours!”*. C'est “l'enfant du quartier” disent les autres commerçants. Il venait déjà aider son père lorsqu'il était enfant. Maintenant il tient l'affaire et c'est son fils qui vient lui donner un coup de main.

Mais ce n'est pas le cas de tous les commerçants. Monsieur Fidali, par exemple, a une formation d'informaticien et avait son entreprise avant de devenir commerçant.

“Il est venu ici et ça lui a plu. Du coup il est resté. Mais j'ai cru comprendre qu'il continuait avec ses associés à faire un peu ce qu'il faisait avant comme ça, ça lui fait un petit plus à la fin du mois.

Mais certains ils ont vraiment des passés atypiques. Tu sais t'imaginer c'est des gens sans études.. il y en a hein. Mais il y en a d'autres comme lui, ils avaient une boîte avec des associés” J. Leal

Ces commerçants cosmopolites font la particularité et l'attractivité du marché de Bellevue.

Connaissant bien le marché de Talensac pour le fréquenter régulièrement depuis quatre ans et y avoir travaillé à plusieurs reprises le dimanche matin, je peux observer les différences, non négligeables, de prix, des produits, de clients et de commerçants.

Par exemple il n'y a pas de fromager sur le marché de Bellevue et cela ne semble manquer à personne alors que la file chez le fromager le plus populaire de Nantes au marché de Talensac peut dépasser les 20 mètres.

Cependant au marché de Bellevue on trouve une boucherie Halal "chez Abcher" mais aussi des stands de confection de voiles pour femme appelé hijab ou voile islamique, un vendeur de tapis persans et un maroquinier marocain..

Il n'y a pas de fleuriste et une seule poissonnerie.

"Il y a qu'une poissonnerie à Bellevue et encore on a eu du mal à l'avoir, on a eu beaucoup de mal. Parce que la clientèle est pas trop intéressée et puis l'ancien poissonnier il s'est fait soit disant braquer sur le marché avant qu'on y soit.. je sais pas si c'est vrai mais bon. Du coup pendant des années il y avait plus de poissonnier. Par contre on a deux rotisserie, une boucherie classique, une boucherie halal." J. Leal

Au marché de Bellevue les commerçants doivent payer 0,40 euro le mètre carré ce qui est très peu cher. Les tarifs exercés sont souvent plus proche de 0,60 centimes le mètre et à Talensac c'est 0,87 centimes le mètre pour les commerçants passagés. Grâce à ce faible coût, les commerçants peuvent réduire leur prix de vente. C'est pourquoi, bien qu'on retrouve les mêmes commerçants, le marché de la petite Hollande reste plus cher que le marché de Bellevue, le prix de la place y étant plus élevée.

"C'est en majorité un milieu d'homme, peu de femme parceque c'est un milieu musulman quand meme. Il y a madame So, il y a Saadia, ça fait deux, il y a madame Lori ça fait trois, madame Souk, madame Lafoche, madame David, madame Trega, ça fait 7!" J. Leal

Mais en plus de ces commerces communautaires, le marché vit au rythme des fêtes musulmanes, nous y reviendrons après.

SES CLEINTS

A la lisière de Nantes et Saint Herblain le marché de Bellevue est aussi bien fréquenté par des nantais que par des herblinois mais majoritairement par les habitants du quartier de Bellevue.

Bien que le découpage administratif des communes place le marché du côté saint Herblain et que les rapports politiques entre les deux communes n'aient pas toujours été excellents, dans la pratique quotidienne les habitants ne ressentent pas cette frontière.

Ils passent de Nantes à Saint Herblain sans même s'en rendre compte ou y faire attention. Les habitants se rendent couramment à la boulangerie ou au marché de Saint Herblain puis vont aux SPAR côté Nantes dans la même matinée.

Cependant cette situation d'intercommunalité a pu poser des problèmes dans le passé au détriment des habitants. Benjamin Nugues, membre de l'équipe de quartier Bellevue-Chantenais-Saint Anne, habitant du quartier et responsable du journal de quartier en a bien conscience.

Lui par exemple ne relate pas ou peu des événements du quartier côté saint Herblain: *"Il y a des habitudes de prises parce qu'on est dans notre secteur J'ai plus de contacts avec les centres accords de Nantes plutôt que avec les centres socio-culturels de saint Herblain."*

Il explique aussi que le journal est financé par la ville de Nantes et qu'il essaie de changer ses habitudes. Les rapports politiques semblent s'arranger entre les deux communes. Bien qu'appartenant à la même couleur politique il existait une mauvaise réflexion communale. La construction de la nouvelle médiathèque de Nantes, inaugurée en septembre 2014, à quelques mètres

seulement de la nouvelle maison des arts de saint Herblain est une illustration de ce manque de communication entre les deux communes.

Dire que les habitants ne ressentent pas cette frontière communale ne serait pas juste. Ils la ressentent dans leurs démarches administratives par exemple. Il sera plus cher à un habitant nantais de s'inscrire à la maison des arts de Saint Herblain qu'à un herblinois bien que celle ci se trouve dans son quartier, à Bellevue.

Mais les commerces et le marché semble vraiment le lieu de rencontre entre les habitants de Bellevue Nantes et de Bellevue Saint Herblain.

Bien qu'une enquête, faite par Josiane Seiwert en 1980, démontre que 32% des personnes interrogées étaient étrangères au quartier, aujourd'hui les clients du marché de Bellevue sont majoritairement des habitants du quartier.

Les habitants du bourg de Saint Herblain ne viennent pas au marché de Bellevue bien que ce soit le plus grand de la ville. Cela pourrai s'expliquer par les jours d'ouverture: mardi et vendredi matin, ce qui n'ai pas vraiment pratiqué lorsqu'on a des horaires de travail "conventionnel".

D'autre par le marché du bourg a lieu, lui aussi, le vendredi matin alors les habitants du centre ville de Saint Herblain centre le privilège mais ce n'est pas la seule explication.

"Le vendredi on a deux marchés: celui là et celui du bourg, Celui du bourg s'installe tout seul. Il y a pratiquement que des abonnés, pas de passagés, parce que nous on peut pas être aux deux endroits en même temps donc du coup les quelques passagers qu'il y a s'arrangent avec les abonnés parce qu'on a pas de problème de place la bas, il y a largement de la place. Ensuite les placiers, à 10h, passent

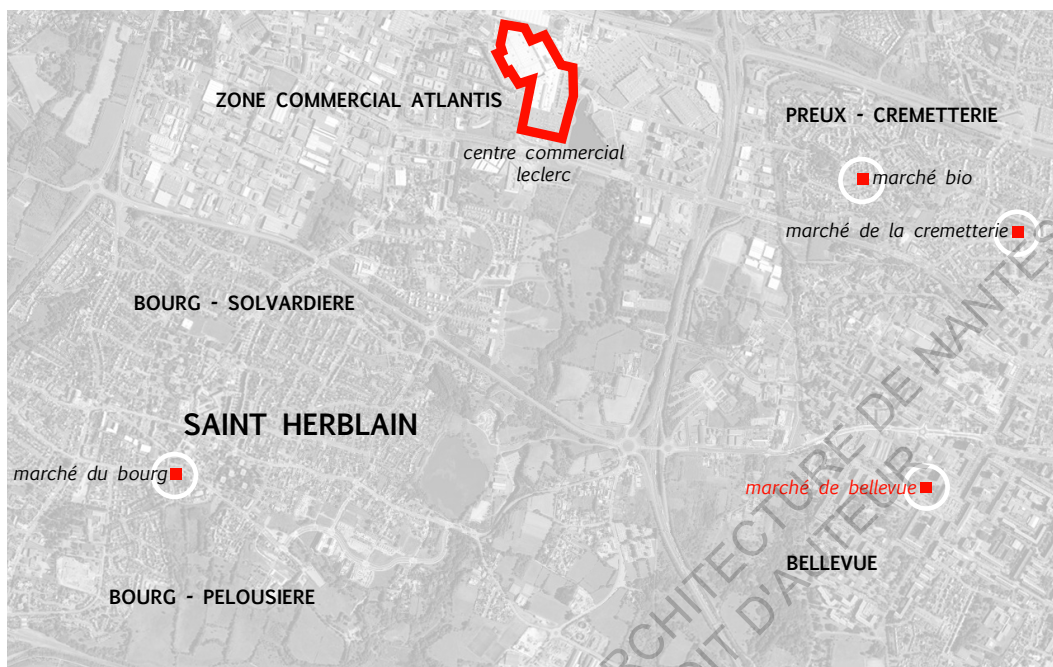
encaisser au bourg avant de venir sur Bellevue mais c'est vraiment un petit marché, ça n'a rien a voir avec ici ils sont quoi.. 12-15 commercantes.

C'est pas la même clientèle non plus! Sur le bourg c'est gens qui ont un pouvoir d'achat plus important donc c'est des fruits et légumes plus chers une poissonnerie plus chère aussi. [...] Les habitants du bourg vont qu'au bourg, ils ne vont pas beaucoup à Bellevue. Il est plus grand mais il est quand même ciblé nord africain on va dire. Donc c'est vrai les gens du bourg qui sont quand même plus âgés et plus français on va dire, ils ne vont pas trop sur le marché de Bellevue. Ba c'est toute l'image de Bellevue hein. Ah tord!!" J. Leal

Par ailleurs l'étude de Josiane Seiwert met en avant la forte fréquentation des familles immigrées à la mesure de la présence des commerçants maghrébins ce qui est toujours bien réel aujourd'hui.

Les particularités de ce marché "rebutent" alors parfois les habitants du bourg, mais sont d'une grande attractivité pour les habitants d'autres quartiers populaires à Nantes ou les habitants sont à la recherche de produits spécifiques et/ou peu chers que l'on peut retrouver à Bellevue.

Grâce au tram, des habitants de toute l'agglomération nantaise viennent au marché de Bellevue et principalement des habitants des Dervallières.



20 EUROS LE PANIER DU MARCHÉ

La clientèle du marché de Bellevue est donc principalement composée d'habitants du quartier: une population cosmopolite au faible pouvoir d'achat pour la plupart. De ce fait les commerçants s'adaptent à la clientèle. Le marché de Bellevue propose des marchandises peu cher avec des produits communs mais aussi plus spécifiques tels que, des épices, des tissus ou des tenues traditionnelles.

Dans ce quartier principalement constitué d'habitat social, la population est fortement touchée par le chômage. "Aujourd'hui le panier du marché ne doit pas dépasser 20euros" m'apprenait Hammid, vendeur de fruits et légumes.

Les prix au marché de Bellevue sont très intéressants comparés au marché du bourg ou au marché de Talensac. Les tarifs pratiqués tendent à se rapprocher des grandes surfaces.

Les commerçants se fournissent presque tous au MIN (Marché d'Intérêt National de Nantes) où ils vont deux à trois fois par semaine démarcher des fournisseurs. A Bellevue ces fournisseurs sont vraiment choisis selon le prix qu'ils exercent comme nous l'explique monsieur Rémadi:

"On démarque des grossistes sinon on s'en sort pas. Le fournisseur de Carrefour et Auchan on travaille avec eux plus dans les épices et après pour les olives on a deux ou trois fournisseurs. Pareil, on essaie de baisser les prix mais c'est pas évident. C'est plus ce que c'était. Puis honnêtement j'ai l'impression que ce qu'ils font maintenant, les grossistes, c'est qu'ils vendent au même prix aux petites boutiques ce qu'ils vendent aux particuliers. Alors on arrive à s'aligner avec Carrefour et Auchan mais c'est tout."

Et les produits bon marché à Bellevue c'est essentiel quitte à perdre un peu en qualité. Les produits sont de bonne qualité mais avec une tendance à se conserver un peu moins bien d'un avis général "*mais bon quand tu viens sur le marché de Bellevue tu sais que de toute façon les fruits ne vont pas tenir quinze jours. Faut les manger rapidement bon. Moi je sais que ma femme plusieurs fois elle a pris des fruits sur le marché de Bellevue on a toujours été très satisfait*" me disait J. Leal.

M. Remadi, le vendeur d'olive qui a grandi à Bellevue, nous explique qu'ici les clients sont à la recherche de la bonne affaire. On fidélise le client grâce à des prix bas. Dès que c'est moins cher ailleurs le client va chez un autre commerçant.

Cela peut paraître assez normal. Pourtant, d'après mon expérience du marché, je sais bien que les clients aiment avoir leurs habitudes, que les commerçants les reconnaissent, les conseillent selon leurs goûts, leurs envies. C'est le contact entre le client et le commerçant qui fait du marché une réelle place d'animation et que l'on ne retrouve pas dans un super marché. (1)

Mais selon M. Remadi, il y a une explication culturelle. La clientèle maghrébinne contrairement à la clientèle française, vient sur le marché avant tout pour faire de bonnes affaires.

Il fait la comparaison avec le marché de Saint Nazaire où il se rend une fois par semaine:

"C'est une grande famille Bellevue, tout le monde se connaît, tout le monde se tutoie mais mon marché préféré c'est Saint Nazaire quand même. C'est une autre mentalité. C'est autre chose. Les gens sont toujours toujours souriants là bas et puis c'est pas la même clientèle en fait, c'est vraiment vraiment pas la même clientèle.

Ici c'est une clientèle plus maghrébine et là

(1) Michèle de la Pradelle, *Les vendredis de Carpentras: Faire son marché en Provence ou ailleurs*, Fayard, 1996

bas c'est plus français et franchement, ça fait deux ans que je le fait St Nazaire, ça fait pas longtemps et franchement ils sont top, ils sont hyper gentils, hyper agréables et surtout super fidèles.

Ici même ceux que tu connais depuis que tu es gamin dès qu'ils ont l'occasion de trouver moins cher ils y vont! Ils grattent le moindre centime ici. Mais bon, on peut pas leur en vouloir, franchement je peux vraiment pas leur en vouloir car les fin de mois sont dures ici.

A Saint Nazaire c'est des français et en fait ce qu'ils recherchent les français c'est l'accueil, le contact et c'est pas que les maghrébins. Ils cherchent ça aussi mais toujours le prix en premier. Si c'est moins cher ailleurs, tu as beau lui faire le plus beau sourire du monde ça ne suffit pas!"

Bien que le marché de Bellevue soit peu cher et qu'il connaisse un grand succès de fréquentation, il n'est pas le premier lieu de ravitaillement pour les habitants de Bellevue.

La majorité se rend au Leclerc d'Atlantis, une galerie marchande de 43 000 m² au coeur d'une zone commerciale de Saint Herblain, afin de réaliser la majorité de leur achats quotidiens.

Cela s'explique par le fait d'un choix plus conséquent, d'horaires d'ouverture arrangeants, de prix constants et majoritairement moins chers. D'autre part le centre commercial est très facilement accessible tant en voiture qu'en transports en commun grâce à la ligne 1 du tram.

Mais alors que les autres commerces de proximités ont du mal à survivre face à ces géants de la grande distribution, le marché de Bellevue perdure.

Car au marché les habitants viennent chercher des produits mais aussi une ambiance bien loin de celle qu'on retrouve au Leclerc.

Le marché est un jeu et à Bellevue un jeu

qui se pratique en arabe. La vente se fait aussi bien en français qu'en arabe. En effet les commerçants tout comme les clients sont principalement d'origine étrangère et sont presque tous bilingues.

Ici tout le monde se connaît, on se salue on discute, on rit, on demande des conseils de cuisine, de bonnes recettes et on peut s'arranger sur les prix.

Grâce à ces négociations autour du prix les clients on la sensation de faire de bonnes affaires et c'est d'ailleurs souvent le cas. A Bellevue les clients recherchent des bons prix sur des produits spécifiques. La boucherie Halal par exemple, le vendeur d'épices ou de thés, des piments...

Des produits qu'on ne trouve pas forcément en grande surface ou que traditionnellement on trouve dans les "souks". La manière de couper la viande, d'emballer les fruits et légumes dans ces petits sacs en plastique bleu. C'est tout cela que les clients viennent chercher sur le marché de Bellevue.

"Pas de chichi sur le marché de Bellevue, c'est comme à la maison!" me disait une cliente.

La culture du "souk" c'est donc aussi cela que les clients viennent chercher à Bellevue et au "souk" si c'est moins cher ailleurs on va ailleurs. Il n'y a pas de rancœur ici, les commerçants savent bien que les fins de mois sont difficiles et que la moindre économie est la bienvenue.

01.10.2013 - Journal de terrain

Première visite

J'arrive vers 11h. Il fait gris.

Je n'ai pas de but précis, peut être acheter quelques fruits. Je déambule timidement dans les allées du marché.

Il y a pas mal de monde mais personne ne crit. L'ambiance est assez calme.

Je suis surprise par la taille du marché.

Je ne l'imaginais pas aussi grand! Il y a au moins 70 commerçants de toutes sortes. Les stands de fruits et légumes sont impressionnants. Il y en a beaucoup de choix et les étals sont très grands.

J'achète une grappe de raisin Italia à 58 centimes et une poignée de mirabelle à 1euros. Il y a aussi pas mal de stands de fringues en tout genre: sac en vrac, chaussures (les même qu'on peut trouver à châtelet chez les marchands asiatiques), vêtement traditionnels.

Je remarque qu'il y a beaucoup d'hommes en particulier chez les commerçants. Des groupes de femmes portant le voile font leur marché. Des hommes plutôt bien habillés discutent au coin des stands.

Je me fais pas mal draguer. Je crois que je dénote. Je ne sais pas trop ce que je fais là. Je me sens un peu étrangère, d'ailleurs ici tout le monde parle arabe.

Les commerçants sont bilingues. Ils vendent en arabes mais blaguent avec les policiers municipaux qui se promènent sur le marché en français.

Un kiosque se trouve au centre du marché mais il est désert.

Je n'ose pas trop prendre de note et je ne reste pas longtemps.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

UNE PLACE PUBLIQUE
A DIFFÉRENTES TEMPORALITÉS

- 37 UN MARCHÉ BIHEBDOMADAIRE
- 38 FACTEUR MÉTÉO
- 38 FIN DE MOIS DIFFICILE
- 39 AU RYTHME DE LA RELIGION MUSULMANE

UNE PIÈCE EN TROIS ACTES

- 41 LE TEMPS DE LA PIÈCE
- 43 MONTER ET DEMONTER LE DÉCOR
- 46 LES COULISSES



(1) Place Denis Forrestier un jeudi matin, Marché de Bellevue, Saint Herblain 03.10.2013

DÉBALLE-REMBALLE-RÉCUP, LE MARCHÉ, UNE PLACE PUBLIQUE À DIFFÉRENTES TEMPORALITÉS

Le marché de Bellevue fait partie des commerces non sédentaires de la ville de Saint Herblain, aussi appelé marché mobile, il n'a lieu que deux matinées par semaine. Montable et démontable, il nécessite une organisation rigoureuse et minutée pour permettre son bon fonctionnement.

Chaque mardi et vendredi matin, sur la place Denis Forestier à Saint Herblain, le marché de Bellevue prend place. Cette place, aire de stationnement le reste de la semaine, se transforme alors et devient un véritable lieu de commerces, de rencontre et de sociabilité pour les habitants du quartier.

Pour recevoir certains événements, la place devient un véritable lieu de spectacle comme à l'occasion de l'inauguration des nouveaux aménagements dans la ville de Saint Herblain en Novembre 2013. Mais même lors de ces spectacles, la place Denis Forestier est l'occalisé comme la "place du marché de Bellevue". (1)

Le marché de Bellevue s'inscrit donc dans les commerces non sédentaires de la ville de saint herblain dans le pôle "occupation du domaine public" tout comme les taxis, les manifestations, l'affichage...

Les commerces non sédentaires regroupent les marchés de la commune mais aussi les commerces ambulants tels que les friteries, les vendeurs de fleurs, d'huitres ou de sardines. De petits étalages sur roues allant de la remorque de vélo à de véritable "food truck" particulièrement à la mode aujourd'hui.

Comme nous l'avons vu précédemment, il fait parti des 4 marchés de la ville qui alterne selon les jours de la semaine.

Le mardi et le vendredi c'est le marché de Bellevue, le vendredi il se partage la vedette avec le marché du bourg, Un marché plus traditionnel où l'on retrouve fromager, fleuriste et charcutier français.

Le marché de la Crémeterie, le mercredi matin, bien plus petit, est principalement composé de commerçants abonnés.

Et le marché bio à Preux, qui, en réalité, ne fonctionne plus et n'a apparemment jamais vraiment bien marché. José Léal, responsable de la gestion des commerces non sédentaires de la commune de Saint Herblain pense que ce marché n'a pas survécu car les produits proposés ne correspondaient pas à la demande des habitants susceptibles de le fréquenter.

"C'était dans un quartier, un marché bio dans un quartier c'était voué à l'échec. Il y avait 4 commerçants et maintenant il y en a plus du tout" J. Leal

(1) Anita Jug, "Oh la la Galiléoé", *Ecrit de Bellevue*, #79 novembre 2013, p 13.

Le marché de Bellevue, de part sa forte fréquentation semble adapté dans son contexte. Cependant l'affluence des clients n'est pas constante tout au long de l'année, du mois et de la matinée. Plusieurs facteurs tels que la météo, les variations de pouvoir d'achat et les périodes de fêtes jouent sur sa fréquentation.

Contrairement à d'autres, tel que Talensac, le marché de Bellevue ne bénéficie pas d'une halle couverte. Il est intégralement extérieur et les conditions météorologiques ont une influence sur sa fréquentation. Les commerçants y prennent place qu'il vente, pleuve ou neige mais les clients, eux, sont parfois un peu moins déterminés et boudent le marché en cas de mauvais temps.

Mais la météo n'est pas la principale explication des variations de fréquentation du marché de Bellevue.

Tout d'abord plus de clients préfèrent le vendredi au mardi afin de faire leurs courses pour le week-end. Mais certaines semaines, en fin de mois, ils ne viennent ni le mardi ni le vendredi. En effet les commerçants le ressentent fortement, les ventes ne sont vraiment pas les mêmes en début ou en fin de mois sur le marché de Bellevue comme me l'expliquait le placier Paul:

"Ici c'est une clientèle qui reste entre guillemet très populaire quoi... y'a rien de péjoratif hein mais on voit bien la différence. Là, les salaires et les prestations ont pas été versés mais à partir du 5-6-7 c'est là où ils font de bonnes journées parce qu'il y a eu les salaires, les prestations qui ont été versées...il y a une différence entre les débuts et les fins de mois."

En effet pour mettre rendue sur le marché tout au long de l'année, la différence de fréquentation est flagrante. Cependant certains clients passent aussi au marché en

fin de mois simplement pour se balader et discuter entre amis. Lors de ces matinées plus calme les commerçants eux aussi prennent le temps de discuter.

Le jeu du commerce est comme mis en suspend le dernier vendredi du mois et laisse place à de tout autre rapport entre commerçants et entre commerçants et clients.

Mais dans ce quartier où la population d'origine africaine et nord-africaine est fortement représentée et dans un marché où les commerçants sont principalement d'origine maghrébine, la religion musulmane est la plus pratiquée.

De ce fait le vendredi, jour de prière il y a toujours plus de monde que le mardi au marché de Bellevue. Les habitants pratiquants sortent, vont à la mosquée et en profitent pour venir faire un tour au marché. Ici ce n'est pas Noël ou la fête des mères les jours de grande affluence mais ce sont bien les fêtes religieuses musulmanes qui rythment la vie du marché.

J'ai pu en témoigner en me rendant sur le marché un jour de l'Aïd el Kebir (la grande fête ou fête du mouton).

Au Maroc cette fête religieuse est l'une des plus importantes de l'année. Cinq jours sont déclarés fériés à cette occasion. Cette fête commémore le sacrifice d'Abraham pour Dieu. Traditionnellement, le matin c'est l'heure de la prière puis les familles se réunissent autour d'un grand repas à base de mouton.

En France cette fête n'est pas considérée comme un jour férié mais les musulmans pratiquants, lorsqu'ils le peuvent, la célèbrent et ne se rendent pas au travail en ce jour saint.

Le jour de l'Aïd le marché de Bellevue était désert. Seulement sept commerçants étaient présents et à peu près autant de clients.

Durant le ramadan l'ambiance y est aussi particulière me raconte José Léal: *"Pendant le ramadan c'est plus calme. Il n'y a jamais*

d'engueulade entre les commerçants alors que parfois c'est un peu chaud mais jamais pendant le ramadan. C'est plus tranquille et les commerçants t'offrent pleins de choses, des fruits, du thé.. Au début je disais non puis faut s'habituer c'est dans leur religion. Il faut offrir."

Les fêtes religieuses rythment la vie du marché de Bellevue tant pour les commerçants que pour les clients mais j'ai pu observé une autre pratique liée à la vie religieuse sur le marché beaucoup plus étonnante. Tôt le matin un petit groupe de commerçants fait la prière quotidienne. Alors jour de marché ou non, à la mosquée ou ailleurs, ils prennent le temps de se recueillir. Nous y reviendrons un peu plus tard.

15.10.2013 - Journal de terrain

Aujourd'hui c'est la fête du mouton.

Il est 11h, on est mardi et à ma grande surprise le marché est vide ou presque.. Déserté par les clients mais surtout par commerçants.

Il pleut mais la pluie n'a jamais arrêté les marchés...

Je ne comprends pas alors j'interroge une commerçante.

"Aujourd'hui c'est la fête du mouton" me dit une vendeuse de sac en vrac, c'est pour ça qu'il y a personne. Cette dame n'est pas très aimable et semble trouver ma question complètement idiote.

J'acquiesce bêtement car je ne sais pas trop ce que c'est cette fête du mouton.

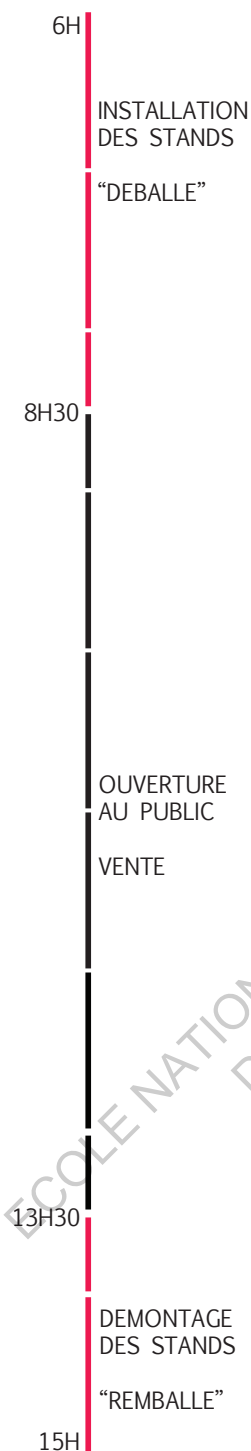
Je lui demande combien de temps ça dure. Elle me dit quelques jours mais que vendredi tout le monde sera revenu. Ca lui semble tout a fait normal et apparemment tout le monde est au courant ici car les clients ne sont pas non plus au rendez vous.

Je me sent un peu à la ramasse. En plus, je suis venue avec une amie pour lui montrer "mon" marché mais il ne ressemble en rien au marché que je connais. Aujourd'hui, il y a seulement des commerçants français et le couple de primeur chinois.

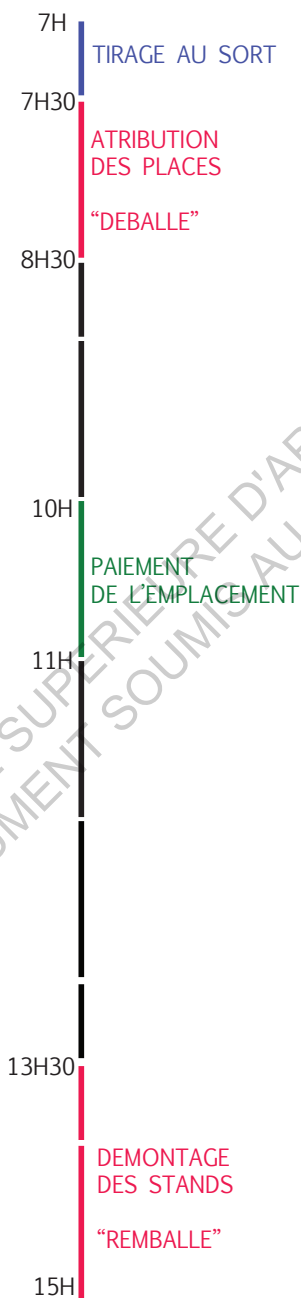
Je fais un tour rapide. Je regarde qui est là ou pas mais l'ambiance est un peu morose ce matin et la pluie n'arrange rien.

Nous nous dirigeons au café Radison sur la place Mendes France. Ce café m'intrigue car il est toujours plein. Contrairement au marché il est bondé aujourd'hui aussi. Nous sommes les deux seules femmes. On prend un café.

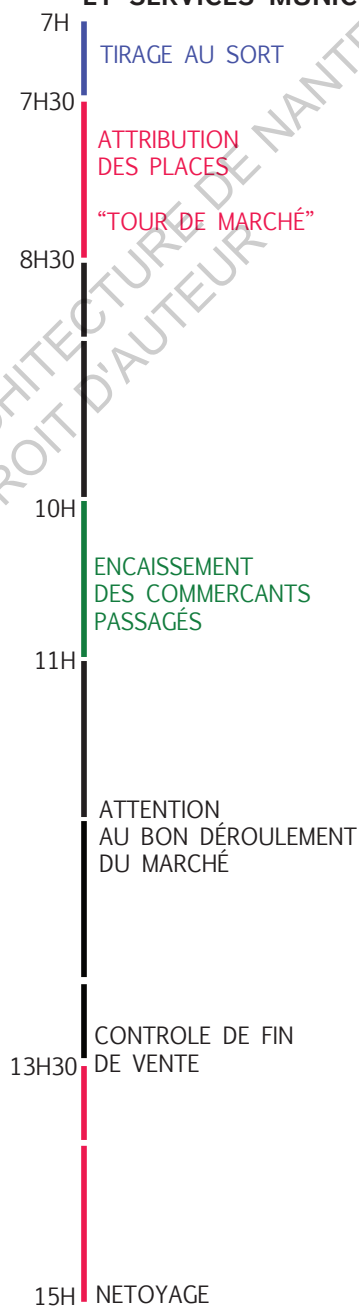
COMMERÇANTS ABONNÉS



COMMERÇANTS PASSAGÉS



LES PLACIERS, POLICIERS MUNICIPAUX ET SERVICES MUNICIPAUX



DÉBALLE-REMBALLE-RÉCUP, UN DÉCOR, DES ACTEURS ET DES COULISSES

LE TEMPS DE LA PIÈCE

Chaque mardi et vendredi la procédure est bien rodée. Placiers, commerçants et clients ont chacun leur rôle et savent ce qu'ils ont à faire. Comme une pièce de théâtre qui viendrait se jouer 2 jours par semaine avec un décor à monter et démonter et des acteurs jouant au mieux à chaque représentation.

Officiellement le marché de Bellevue est ouvert au public de 8h30 à 13h30. Il est vrai que les clients les plus courageux viennent dès 8H30 faire leur achats mais c'est vers 11h que le marché est au plus haut niveau d'affluence. Les clients passent d'étalage en étalage en cherchant les bonnes affaires. Le marché lieu de commerce est le lieu propre des négociations. On ne va pas négocier un prix au super marché mais au marché tout est permis, c'est un jeu entre le client et le vendeur. Pas de caisse électronique alors tout peut changer. "Faites un effort", "vous m'offrirez bien un petit quelque chose", "si j'en prend 4 vous m'offrez la 5eme" sont des phrases qui reviennent régulièrement.

Le marché est un lieu d'animation et de séduction, le vendeur doit faire le show et le client est là pour cela. On parle fort, on fait des promotions, des rabais en fin de marché. Le jeu de la négociation est rude à Bellevue et se fait en arabe. Ici aucune vente ne se pratique sans négociation. Les commerçants et clients étant majoritairement d'origine maghrébine, la négociation est culturelle et le tout se fait généralement dans la bonne humeur.

Négocier les prix pour les clients mais les commerçants sont eux aussi des clients, clients de leur producteurs. Ils négocient alors au MIN (Marché d'Intérêt National de Nantes) pour avoir les prix les plus bas. Les premiers clients arrivent à 8H30 mais pour les commerçants la journée a commencé bien plus tôt entre 4h et 5h du matin le temps de passer au MIN récupérer leurs marchandises.

22.10.2013 - Journal de terrain

Marché pluvieux.

Il fait gris et de temps en temps il tombe quelques gouttes mais quel plaisir d'arriver et de voir le marché bondé! Pour se protéger de la pluie les commerçants ont sorti leur plus beaux parasols et leur plus grandes tonnelles. Ici il y a peu de camion seulement les bouchers et les volaillers sinon pour les autres c'est une planche posée sur des tréteaux avec une tonnelle. Le grand marchand d'olive, il a quand même une petite vitrine mais c'est le seul. Le poissonnier, oui il n'y en a qu'un, il a même des murs à sa tonnelle.

Les stands de fruits et légumes sont vraiment impressionnants en même temps qu'est ce qu'il y en a des marchands de fruits!! Un poissonnier pour au moins 15 marchands de fruits et 10 marchands de fringues. C'est pas une peu bizarre? Et aucun fromager.. Ca c'est bizarre! Et encore plus étrange pas de vrai marchand de pain.

Chez le marchand d'olive il y a des petits pains mais rien qui ressemble à une baguette..

Dommage j'avais besoin de pain, aller je tente le pain de l'épicier arabe.

Un jeune garçon me sert, il doit être embauché pendant les vacances scolaires: 60 cent le pain. Je sais pas trop ce que c'est... C'est un assez gros pain rond sans croute qui ressemble presque à une brioche.

A coté de moi un vieille homme qui demande au vendeur "comment va le chef?" Je comprend qu'il parle de son père et le vendeur nous apprend qu'il fait du pain industriel et que ça c'est d'ailleurs son pain.

Je pars acheter des clémentines la ou elle me semble les plus belles, un vendeur marocain, algérien, tunisien j'en ai aucune idée me sert il a un accent maghrébin très marqué contrairement au marchand d'olive qui parle un français parfait.

10 clémentines: 70 centimes. ça défie toute concurrence et j'ai même le droit de goûter.

Je sais pas trop ce que je fait la, je déambule sans but précis et flâne le long des stands. Je me sens moins observé que les fois précédentes. Je vais faire un tour entre les camions pour voir leurs plaques d'immatriculation. Majoritairement 44 mais aussi pas mal de 49. Près des camions des hommes discute en arabe et s'échange un peu d'argent. Je crois reconnaître le marchand de tapis.

Dans l'allée réservée aux fringues, aux chaussures et autres stands de bazar, surtout des femmes en petit groupe. Pas mal de jeunes femmes de mon âge et des femmes plus âgées qui elles portent le voiles. Ca rigole beaucoup et les négociations vont bon train surtout au stand sous vêtements et maquillage. Trois culottes/5euros, 10 vernis/5euros et les femmes ont l'air d'apprécier.

D'ailleurs ces stand là, à l'avant du marché, presque sur la route, sont tenus par des vendeurs qui ne sont pas maghrébins, plutôt français ou d'europe de l'est je crois... souvent des couples qui font un peu la gueule, je ne sais pas trop pourquoi.

Et puis ce n'est pas les même toutes les semaines parfois c'est un matelas parfois de sac ou de maquillage.

LA DEBALLE

Après être passé au MIN les commerçants arrivent sur le marché entre 6h et 8h pour les derniers. C'est l'heure de la "déballe". Chacun sait ce qu'il a faire et heureusement car cela un peu compliqué.

Sur un marché on ne négocie pas que des prix, on négocie aussi sa place.

Rien n'est fixe, le marché est un commerce itinérant où le commerçant n'est jamais propriétaire de sa place. Il la loue et l'occupe pour une durée plus ou moins longue. Tout cela est affaire de négociation. D'une part les commerçants abonnés prennent place, déchargent leur camion, montent leur stand en se gênant le moins possible. Pour cela les commerçants se trouvant au centre de la place doivent s'installer plus tôt que les commerçants en périphérie afin de pouvoir décharger leur camions.

C'est pourquoi d'ailleurs on retourne en périphérie les stands de "food truck". En effet les commerçants ayant des camions peuvent arriver plus tard ayant déjà préparé leur vitrine et qui nécessite moins de temps pour s'installer. Alors qu'au centre, les stands sont principalement composés de planches sur tréteaux parfois couvert d'une tonnelle ou de grand parasol.

Pendant ce temps, les commerçants passagés doivent obligatoirement passer par l'épreuve du tirage au sort.

C'est pourquoi, dès 7h30 du matin, les placiers, Paul et Anthony se déplacent sur le marché pour repérer les emplacements libres qu'ils pourront tirer au sort.

Le tirage au sort s'effectue ensuite entre 7h30 et 8h dans l'algéco prévu à cet effet. Les commerçants passagers se présentent au fur et à mesure de leur arrivée pour tirer un numéro. Plus le numéro est petit plus le commerçant est prioritaire.

Une fois les numéros tirés au sort les placiers sortent et fond le tour des places disponibles suivis de tous les commerçants passagés qui se manifestent si la place les intéresse.

Si deux commerçants sont intéressés par la même place, celle-ci est attribuée au commerçant ayant tiré le plus petit numéro. Pour cela le commerçant doit se manifester. C'est aussi l'occasion de jouer de son pouvoir d'intimidation. Tirer un bon numéro ne suffit pas, il faut se faire entendre.

"C'est aussi ça le marché, des gars qui arrivent à s'imposer même s'ils ont un numéro à peu pourri. Comme ils ont un peu plus de tchatche et un peu plus de prestance. On retrouve parfois des gars avec le numéro 2 qui ont pas de place" me dit Anthony.

Les commerçants passagés doivent se battre chaque jour pour avoir leur place sur le marché de Bellevue. Il arrive se peut qu'il y ait plus de commerçants que d'emplacements disponibles.

Normalement il y a cinq emplacements réservés aux commerçants passagers sur le marché de Bellevue, mais en réalité c'est une vingtaine d'emplacements qui sont disponibles au tirage au sort. Au fil de années et de façon informelle, les placiers ont su trouver de la place et créer de nouveaux emplacements pour les commerçants qui le demandaient.

"En fait on a très peu de places pour les passagés ici, pas suffisamment. Sur un marché on devrait avoir 20 ou 30 places réservées aux passagers et on les a pas ici. C'est pas une obligation, il y a rien dans les textes qui l'impose mais c'est une pratique habituelle. C'est logique pour un marché que tout le monde ne soit pas abonné, ça fait un marché un peu plus attrayant où il y a du mouvement."

Officiellement 4-5 places. Là, tout ça c'est des petits arrangements." J. Léal
On doit être à 85 places au total, on a un plan avec tout les métrage pour pas qu'il ai d'embrouille."

Par ailleurs les commerçants ne sont pas tous sur un pied d'égalité. Leur ancienneté et leur régularité compte. *"C'est toujours les mêmes qui viennent alors on les connaît. Les commerçants qui vivent dans le quartier, on leur trouve toujours une petite place. [...] Parfois ça chauffe quand un commerçant arrive trop tard et qu'il n'y a plus de place"* J. Léal

Pendant une demi heure les placiers attribuent les places. Une fois sa place récupérée , le commerçant peut débarrer sa marchandise et monter son stand.

A Bellevue, il y a un second processus de négociation qui se met en place et là, c'est à ne plus rien y comprendre. Les commerçants renégocient entre eux les places une fois l'attribution terminée. Ils s'échangent les emplacements.

Ces négociations entre commerçants échappent totalement aux placiers et se réalisent la majorité du temps en arabe *"ce qui nous arrange bien parce qu'on préfère ne pas savoir"* me révèle José Leal.

"Tu vois là, ils négocient entre eux pour s'échanger les places par exemple si l'un a donné sa place à l'autre sur un autre marché alors maintenant l'autre lui file sa place, ils s'arrangent entre eux. [...] En arabe pour pas qu'on entende." José Léal

Les trois hommes ont bien compris que sur ce marché on ne peut pas appliquer la règle telle quelle. La négociation, parfois musclée, avec les commerçants est permanente. Ils ont pour rôle d'apaiser les tensions entre les commerçants et de trouver le meilleur arrangement pour tous

quitte à déroger à la règle.

Bien que ça en ai l'air compliqué cela fonctionne assez bien. A 8h30 chacun a sa place et la vente est lancée. Pour les clients rien ne transparait, tout semble évident. Le temps de la vente les altercations ou conflits qui ont eu lieu durant le processus de négociation des places sont mis en suspens.

19.11.2013 - Journal de terrain

La remballe

J'arrive un peu plus tard sur le marché aujourd'hui. Il est 13h et les commerçants remballent déjà.

Le carrousel des camions commence. C'est une cérémonie bien rodée où chacun sait quand il doit partir. Ceux en extérieur sont le premier à aller chercher leur camion, à charger et à partir. Les commerçants au centre de la place sont les derniers.

Si l'un d'entre eux prend du retard dans la remballe tous les autres sont bloqués. Aujourd'hui tout ce passe bien, mais un primeur dit à un autre "bon tu vas le chercher ton camion sinon je vais chercher le mien et après tu te démerde, parce que la semaine dernière tu nous a fait chier!" alors ça doit pas être comme ça toute les semaines.

A 13h certains commencent à ranger mais c'est à 13H30 que les stands sont démontés.

Entre 13h et 13H30 c'est le moment de faire de bonnes affaires. Tous les prix sont bradés et certains clients arrivent juste pour ça!

Je croise aussi quelques personnes et parfois même des familles entières qui ramassent des fruits au sol, fouillent dans les poubelles pour récupérer ce qu'elles peuvent.

Il y a pas mal de roms mais pas seulement, il semble aussi y avoir des français et des personnes âgées.

Certains ramassent des cagettes, d'autres des cartons et les fruits abimés que les commerçants ont jetés.

Personnes ne les virent, cela semble normal sur ce marché même quand il y

a encore des clients.

Le tout ce passe dans une atmosphère assez calme où les échanges entre commerçants et les personnes faisant les poubelles sont courts et brefs: "je peux? oui/non/allez ça suffit!"

Je repère les placiers qui sont là! C'est la première fois que je les vois et pourtant je l'ai déjà cherché mais personne n'a pu m'aider. Tout ce que je savais d'eux c'est qu'ils étaient en vert avec un casquette. Ils ont bien un manteau vert mais pas de caquette. Un policier municipal, avec de petites lunettes, est avec eux. Ils boivent un café près du kiosque.

Doucement le marché ce démonte, chacun quitte sa place jusqu'au dernier camion.

Plus tard, je pense, une équipe de nettoyage viendra nettoyer la place.

LA REMBALLE / RECUP

A partir de 13h les commerçants commencent à ranger tranquillement leurs marchandises et démontent leur stand. C'est l'heure de "la remballe".

Tout comme "la déballe", le procédé est bien ficelé et chacun le respecte afin de pouvoir rentrer au plus vite chez lui. Au fur et à mesure que les clients finissent leur marché, les commerçants rangent leur stand, vont chercher leur camion afin de recharger la marchandise restante qui sera ensuite conservée dans des frigos jusqu'au prochain marché.

Les commerçants au centre de la place doivent attendre que les commerçants en périphérie finissent pour pouvoir s'en aller ce qui engendre, parfois, quelques altercations.

En parallèle, c'est le moment de faire de bonnes affaires. Les commerçants, en fin de marché bradent les prix pour avoir le moins de choses à remballer et éviter les pertes.

C'est aussi le moment de "la récup".

En effet vers 13h30 une toute autre pratique est exercée sur le marché. Des familles de roms, des habitants du quartier ayant peu de moyen ou des écolos viennent récupérer, dans les poubelles ou auprès des commerçants, des produits gratuitement.

Sur le marché de Bellevue cette pratique est tolérée tant par les commerçants que par les policiers municipaux. Ce n'est pas le cas sur tous les marchés. Cela ne s'est pas toujours passé comme cela à Bellevue.

"Avant avec les collègues policiers on les dégageait tous le roms mais comment on peut dégager les roms et pas les autres, les bons français écolos? Alors moi je laisse tout le monde et ça se passe bien."

De tout façon sinon ça va à la poubelle et puis après faut nettoyer le marché. Ça aide aussi la récup." J. Leal

La déballe et la remballe sont deux temps forts du marché que les clients connaissent peu mais qui font bien partie intégrante de la vie d'un marché.

En ayant passer pas mal de temps sur le marché de Bellevue, j'ai eu l'occasion de relever d'autres événements, propres à ce marché. Événements qui ont parfois lieu durant la vente et que la plupart des clients ignorent.

CHRONOLOGIE INFORMELLE:

7H30

PRIÈRE POUR LES COMMERÇANTS
MUSULMANS PRATIQUANTS

THÉ ET GAUFFRE AU MIEL CHEZ
SAADIA POUR LES PLACIERS

PAUSE THÉ CHEZ SAADIA
TOUT AU LONG DE LA VENTE
POUR LES COMMERÇANTS

11H

THÉ ET GAUFFRE AU MIEL CHEZ
SAADIA POUR LES PLACIERS

PAUSE THÉ CHEZ SAADIA
TOUT AU LONG DE LA VENTE
POUR LES COMMERÇANTS

13H30

RECUPÉRATION DES
DÉCHETS

15H

26.11.2013

Dans les coulisses du marché.

Aujourd'hui est une journée un peu particulière car je la passe au côté de monsieur Léal, le policier municipal responsable du marché de Bellevue.

Il me trimballe de gauche à droite tout au long de la matinée et je découvre des aspects du marché que j'étais bien loin d'imaginer.

Tout le monde se demande qui je suis parce que monsieur Leal, ici, tout le monde le connaît. En même temps dans son uniforme de policier municipal, on peut pas vraiment le rater. Il me présente comme une stagiaire... Stagiaire en quoi? Je ne sais pas trop mais ça me convient assez bien.

Premier tour du marché, faut saluer tout le monde!

Il fait encore nuit et pourtant ça s'active à Bellevue. Les commerçants sont déjà levés depuis plusieurs heures et arrivant du MIN, ils déballetent leurs marchandises.

Ça défile dans l'algéco près de la boucherie Halal. Au compte-goutte les commerçants rentrent, saluent les placiers et tirent au sort.

Antony secoue le petit sac de jetons numérotés!

Suspense...

Louicchi pioche le 14! Ah c'est pas mal! Lamoui à le droit au 30! Déception.

Puis il y en a qui passent mais qui pioche pas... Yousef par exemple.

Yousef, il ne pioche pas parce qu'il habite dans le coin. "Dans la tour juste derrière. Du coup on lui trouve toujours une petite place".

Ensuite on va faire un petit tour du marché. C'est assez calme, chacun monte son stand et déballe sa marchandise. Parfois ça gueule un peu quand même parce que il y a des camions qui bloquent le passage.

Les commerçants qui ont tiré au sort un peu plus tôt suivent les placiers sur le marché. Ils s'arrêtent devant les places libres en annonçant le mètreage puis demandent qui est intéressé.

Ça va vite. J'ai du mal à suivre mais ça fonctionne. Ils crient des numéros c'est à rien n'y comprendre puis reprennent leur chemin juste qu'à la place suivante.

Au détour d'un camion, quelques hommes sont regroupés. En passant près d'eux tout le monde se calme et se met à chuchoter. Ils sont entrain de prier, juste là, entre deux camions. Entre le vendeur de fringue qui monte sa tonnelle et Saadia qui prépare le thé.

Personne n'y fait vraiment attention. Une fois la prière finie ils retournent à leur activités: ouvrir les tréteaux, empiler les cagettes, dérouler les nappes.

Chacun trouve sa place.

Avec José, on va boire le thé. C'est un commerçants, un vendeur de légumes, qui nous l'offre et demande si je veux une crêpe, un sandwich...

A peine fini mon verre un autre vient vers nous, "un café? autre chose?"

Quel accueil! Quelques uns boivent leur thé assis sur les marches du kiosque, nous on est debout avec les placiers. Chaque commerçant passant par là vient nous saluer, me serrer la main.

Il fait froid en ce matin de novembre mais tout le monde à le sourire.

Les commerçants, les placiers, monsieur Léal et moi aussi d'ailleurs. Un peu timide je l'avoue mais les yeux grand ouvert pour ne pas en perdre une miette.

Il a juste Saadia qui est un peu débordée.
Elle est dans le rush, pour elle le marché
à bel est bien déjà commencé.

José me dit "on va y aller!" mais où? je
sais pas trop...

Alors on monte dans ça petite 106 au
couleur de la police municipal et nous
voilà en route pour la mairie. Un petit
bonjour aux collègues puis on reprend
la voiture et c'est parti pour la police
municipale. Je me demande bien ce que
je fais là...

Bien évidemment j'en profite pour discuter
avec toutes les personnes que je croise
Tout le monde est d'une gentillesse
incroyable même les "cows boys"
comme les appelle José. Ces policiers
municipaux de la nouvelle génération,
ceux qui comprennent pas trop ce qu'il
fait José sur le marché de Bellevue en
tenue mais sans matraque ou sans
armes. Et le plus souvent lui il verbalise
même pas! Alors c'est eux qui doivent
faire le boulot.

D'autres envient son poste, envient
la double casquette du "policier-
entremetteur".

"C'est vraiment le gentil flic quoi, c'est
pour faire ce qu'il fait que j'ai choisi
cette voie" me dit un de ses collègues.

Aller c'est repartie pour une petite virée
en 106. Cette fois ci on ne se gare pas
sur la place du marché parce que c'est
plein à cette heure ci mais dans une
petite rue derrière. 10h30 le marché est
déjà bondé.

Ça y est tout le monde est bien installé
et la vente a commencé. On retrouve les
placiers qui sont entrain d'encaisser. Le
marché est calme se matin. On retourne
chez Saadia pour boire un thé qu'on
m'offre une fois encore. J'essai de payer
ma tourné mais rien a faire. Ça ne sera
pas pour cette fois.

LES COULISSES

Grâce à la matinée passée au côté du policier municipal responsable du marché, José Leal, j'ai pu assister à des scènes (parfois insolites) singulières au marché de Bellevue.

La plus surprenante et significative d'entre elles, reste à mon sens la prière matinale.

Comme énoncé précédemment, le marché de Bellevue vit au rythme des fêtes religieuses musulmanes car clients et commerçants sont majoritairement d'origine maghrébine et de religion musulmane.

Le marché vie aussi au rythme du culte quotidien de la religion musulmane.

Un petit groupe de commerçants, particulièrement pratiquant, fait chaque matin et aussi les jours de marché, sa prière.

C'est alors que, lors de la déballé, vers 7h15, j'ai pu assister, entre deux camion, à la prière matinale.

Discrètement ils prient avant de commencer leur journée de travail.

Cette scène plutôt surprenante mais pratiquée sur la place du marché de Bellevue remet en question le principe de la laïcité dans l'espace public. Interdit par la loi et impossible dans un grand nombre d'autres lieux, ici, à Bellevue faire sa prière au milieu de la place du marché est possible. Durant des années cette prière quotidienne avait lieu au centre du marché dans l'ancien kiosque à musique mais depuis peu, les habitants du voisinage ont manifesté leur gêne et se sont plaints à la mairie. Avertie par ses collègues le policier municipal a donc demandé aux commerçants d'être un peu plus discrets mais il n'a jamais été question de l'interdire.

Pendant que certains font la prière d'autres boivent le thé. C'est aussi une des singularités de ce marché.

Dans tous les marchés se trouvent un ou des cafés où les clients viennent boire un verre après avoir fait leurs achats.

Il y a aussi un café où les commerçants viennent se ravitailler tout au long de la matinée.

Car pour les commerçants la journée commence très tôt, souvent au alentours de 5h du matin alors pour tenir toute la matinée, des petites collations et parfois mêmes de véritable repas sont nécessaires. Au marché de Bellevue la collation la plus courante est le thé à la menthe, ce qui reflète bien l'identité de ce lieu, de ces commerçants et de ce quartier. Et ce thé on le trouve chez Saadia, la "mama du marché" comme l'appelle les placiers.

Pour Saadia, ses clients ce sont les commerçants qui viennent tout au long de la matinée: boire un thé, manger un crêpe au miel...

"C'est vrai qu'elle est très appréciée et très appréciée aussi parce que quand-elle est pas là, on sent un manque quoi. C'est un petit peu le petit mama en fait. La mère de tout le monde puis nous on a l'habitude de boire un petit thé avec les commerçants ça permet de garder un lien avec eux." J. Leal.

Lorsque Saadia n'est pas là, c'est chez Kafi, le rôtisseur, que les commerçants vont prendre leur collation mais ils aiment moins, car chez Kafi c'est une machine qui sert le thé et le café à 1 euro. Son fond de commerce c'est la vente de ses poulets, pas les commerçants mis à part quand l'un d'entre eux a besoin d'un poulet.

Les commerçants eux aussi font leur marché pendant le maché.

Souvent lorsqu'ils passent chercher leur collation chez Saadia, ils en profitent pour passer leur commandes chez leurs confrères demandant de mettre de côté un poulet, un kilo de clémentine ou un pain.

Ces petites courses se règlent à la fin du marché, rarement pendant l'ouverture au public et le plus souvent il n'y a aucun échange d'argent entre les commerçants. Ils utilisent un système de troc: un kilo de clémentines contre un poche d'olives noires.

Pendant la remballe, il faut aller déposer leur commande chez les commerçants et récupérer ce qu'on a fait mettre de côté. Ce phénomène n'est pas une particularité du marché de Bellevue, on peut le retrouver au marché de Talensac et sur les autres marchés que j'ai eu l'occasion de fréquenter.

Les commerçants ont eux aussi leur habitudes chez d'autres commerçants.

Les commerçants n'apprécient guère les échanges d'argent durant le temps de la vente lorsque cela ne concerne pas les clients habituels. Ils préfèrent régler cela avant ou après l'ouverture au public. Mais les commerçants passagés ne peuvent cependant pas échapper à l'encaissement quotidien.

N'étant pas abonnés, ils doivent régler, chaque jour de marché, aux receveurs placiers, la location de leur emplacement. Les receveurs placier, munis d'une machine passent de stand en stand et calcule le prix de la place en multipliant la dimension de la place occupée par le prix au mètre appliqué à Bellevue.

Cette opération "d'encaissement" à lieu à 10h pendant la vente, juste avant "le rush" de 11h.

Ce moment est toujours un peu délicat sur les marchés car les clients même s'ils s'en rendent rarement compte, sont présents. Il est impératif d'éviter tout débordement, ce qui n'est pas toujours évident.

Tout d'abord car les commerçants cherchent toujours à grappiller quelques euros en dénonçant un mauvais mètreage de la place ou un grignotage du stand voisin sur sa place.

D'autre part il est courant que des receveurs

placiers profitent de cette opération user de racket auprès des commerçants. Le règlement se fait en espèces et il arrive qu'ils omettent de rendre la monnaie. Je n'ai pas assisté à ce genre de scène sur le marché de Bellevue mais j'ai pu en témoigner sur d'autres marchés.

Les receveurs placiers, dans l'ombre des commerçants une fois le marché ouvert au public, jouent un rôle essentiel dans le bon déroulement du marché.

Paul et Antony ont un rôle bien défini quand à l'attribution des places et l'encaissement mais leur mission va bien au delà de cela. José Leal, le policier municipal, à un statut encore bien plus complexe entre régulation et négociation sans que ce marché ne fonctionnerait pas aussi bien aujourd'hui.

4.04.2014

L'arrivée du printemps.

Après quelques semaines d'absence je retourne au marché de Bellevue en tram. Il fait beau. Il est 11H30 et je compte bien rester jusqu'à la remballe aujourd'hui.

Le marché est bondé et quel plaisir. Les commerçants sont souriants.

Peu de personne me reconnaissent. Je crois que ça fait trop longtemps que je ne suis pas revenue.

Mais je ne me sens pas étrangère ou regardé.

Je déambule comme tout le monde dans les allées et décide de faire quelques achats.

J'essaie de retrouver les commerçants avec lesquels j'avais bu un thé.

Le vendeur d'olive me replace vite. Il me dit de repasser dans une grosse demi-heure "quand ça sera moins speed".

Je continue mon tour de marché.

Je passe un coup de téléphone à José Leal pour le prévenir de ma présence et lui dire que je lui offrirai un café vers 13h.

Je vais acheter deux courgettes et des poivrons chez un primeur que je ne connais pas encore. Deux christophines chez le vendeur de pommes asiatique juste à côté du stand de poisson en face de la boucherie hallal. D'ailleurs la poissonnière est pas là aujourd'hui.

Le vendeur de pomme asiatique ça fait 17 ans qu'il est sur le marché de Bellevue et il a pas loupé un jour! "Même les jours de prière" me dit-il.

Saadia n'est pas là non plus aujourd'hui mais des commerçants boivent le café sous le kiosque. Je demande si son

stand a été déplacé. Ils me disent qu'elle vient pas beaucoup en ce moment. Elle fait seulement la petite hollandaise. Là bas, elle y va tous les samedis. Alors pour le thé lorsque Saadia n'est pas là c'est chez le vendeur de poulet.

Je m'y rend de ce pas. En effet il y a une machine à café installée près de la rotisserie: 1 euro le café.

Ce n'est pas le patron de la rotisserie aujourd'hui mais un employé. Ça fait 6 ans qu'il travaille sur le marché et tous les commerçants viennent boire le café chez lui. Il est algérien et quand je lui demande si c'est une rotisserie hallal il me répond: "à ton avis?" Mais il ne l'a pas marqué sur son stand contrairement au boucher.

Ça sent très bon chez lui et il est sympa se vendeur de poulet, je lui dis que je repasserai tout à l'heure avec José.

Je passe acheter deux poires et vais faire un tour chez les vendeurs de chaussures mais rien de top. Pourtant 10 euros la paire ça aurait été bien!!

Ah d'ailleurs j'ai dépensé tous mes sous dans les légumes comment je vais payer le café à José! Je me rends place Mendes France. Là bas, c'est certain, il y a un distributeur.

J'ai fini mes courses mais il y a encore un peu de monde chez le vendeur d'olives alors je continue de me balader, je me sens bien.

"10 kiwis: 1 euro, 5 citrons: 1 euro" c'est vraiment l'occasion de faire des affaires ce marché.

Aller, je retourne voir le vendeur d'olives, monsieur Remadi. Il me fait passer derrière son stand. On discute une petite demi-heure.

Il est sur le marché depuis ses 12 ans.
Avant avec son père et maintenant
avec son fils.

Il habite le quartier "juste là bas au
pied de la grande tour". Ici il vient pas
pour faire de l'argent ça c'était avant.
Bellevue c'est comme une grande famille
tout le monde se connaît. Il travaille
avec son cousin et son fils aujourd'hui
parce que c'est les vacances scolaires.
C'est son père qui fait le pain qu'il
vend: pain italien, orientale ou bannette.
Les olives et les épices viennent du MIN.

A 13h le marché commence à se vider.
C'est le moment de faire de bonnes
affaires.

Des familles de roms viennent ramasser
les légumes qui traînent. Il y a aussi
des gens du quartier qui n'ont pas
beaucoup de moyens et qui récupèrent
les cagettes ou les cartons. Tout ce
passe dans le calme. José Leal arrive.
On se retour à la rôtisserie. Antony
nous y retrouve.

Paul a été relégué à autre service car
il n'y avait pas beaucoup de boulot ces
dernier mois. Apparemment les dernières
semaines ont été dures. Les clients se
faisaient rares et avec les intempéries
beaucoup de commerçants ne venaient
plus. Les commerçants commencent
tout juste à retrouver le sourire.



(1) Femme au fichu et femmes voilées,
Marché de Bellevue, Saint Herblain 22.07.2014



(2) Kiosque à musique,
Marché de Bellevue, Saint Herblain 22.07.2014



(3) M. Boutinckar dans son stand de confection et de pain,
Marché de Bellevue, Saint Herblain 22.07.2014



(4) Groupe d'hommes à chemise bleu un jour de ramadan,
Marché de Bellevue, Saint Herblain 22.07.2014



(5) Travaux rue d'Aquitaine,
Marché de Bellevue, Saint Herblain 22.07.2014

22.07.2014

Bellevue un jour de Ramadan

Mon mémoire est déjà bien avancé mais je passe quelques jours à Nantes pendant la période du ramadan alors comment ne pas se rendre sur le marché de Bellevue pour palper l'ambiance.

Mon enquête de terrains est déjà finie depuis des mois et le marché à déjà beaucoup changé.

J'arrive vers 10h.

Avant même de mettre un pied sur la place Denis Forestier je suis déconcertée. Les travaux de la rue d'aquitaine ont déjà bien commencé!

Le marché est encerclé de barrière et plus aucun commerçant ne déborde sur la voie.

Où est passé le vendeur de matelas? et le vendeur de vernis à ongle?

J'ai du mal à reconnaître le lieux .

Avec ce ciel bleu et ce soleil on se croirait presque sur la côte...

Heureusement, un fois au cœur du marché je retrouve mes marques.

Il n'y a plus aucun commerçants installés du coté de la rue d'Aquitaine mais par contre une nouvelle allée a été créé à l'arrière de la place entre le marché et l'école. Je trouve ça pas mal du tout et les commerçants on l'ai d'apprécier.

Seul Réyadi, le vendeur d'olive me reconnais. Les commerçants sont souriants bien qu'il n'y ai pas grand monde sur le marché. L'ambiance y est particulièrement calme.

J'en profite pour faire mes courses et à chaque achats les commerçants m'offre un petite quelques chose en plus. José m'avait pourtant prévenue mais c'est vraiment ça le ramadan au marché de Bellevue.

Le marché est différent. On entend plus les bruits de travaux que les commerçants parlé en arabe.

Je croise Antony et José, on discute un moment.

Saadia est évidemment pas la car les commerçants n'ont pas besoin de collation aujourd'hui.

Kafi est en vacances me dit José alors on ne peut pas prendre de café ce matin. Mais aurais-je vraiment été a l'aise de voir un café au milieu du marché pendant cette période de jeune?

Avec les travaux, les derniers mois ont été difficiles mais le marché a retrouvé son équilibre et cette période de culte ne fait qu'apaiser les tentions.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRE RÉGULATIONS ET NEGOCIATIONS, LA FABRIQUE DE LA VILLE.

La mairie de Saint Herblain a bien compris la complexité du marché de Bellevue et le rôle des placiers notamment celui de José Leal qui a été particulièrement important en 2014. Dès le le mois de janvier, ces acteurs du marché de Bellevue, responsables de sa régulation et de son bon fonctionnement ont été particulièrement sollicités en raison des travaux initiés par le projet de rénovation urbaine : “Bellevue demain”.

Depuis les années 90, les acteurs publics s'intéressent à l'amélioration de la qualité de vie des habitants de ce quartier : en créant un tramway au cœur du quartier, rénovant des logements ou en finançant de nouvelles constructions de services publics.

Initié en 1989, le projet “Global Bellevue”(1) illustre cet intérêt pour l'amélioration du quartier et ces préoccupations sont toujours d'actualité avec le projet de rénovation urbaine “Bellevue demain.”

Le 14 janvier 2008, la ville de Saint-Herblain signait avec ANRU (l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) et Nantes métropole, la convention pour le renouvellement urbain du quartier de Bellevue.

En effet, ce dernier vise lui aussi à *“améliorer l'habitat et le cadre de vie des habitants de ce grand quartier et favoriser le développement d'activités économiques.”*(2)

Pour cela, de nombreuses opérations seront réalisées au cours des prochaines années. Ce projet se voulant en concertation étroite

avec les habitants a débuté dès 2003.

Aujourd'hui la ville à d'ores et déjà lancé de nombreux chantiers au coeur du quartier. Les derniers mis en oeuvre sont les travaux de requalification de la rue d'Aquitaine allant de la place Mendès France au centre bourg de Saint Herblain en longeant la place du marché de Bellevue.

En effet, dans le cadre du projet de rénovation urbaine, il a été projeté de modifier cet axe structurant du quartier afin de réduire la vitesse des véhicules pour permettre aux différents moyens de mobilité de se côtoyer et de sécuriser les traversées. Pour cela, il est envisagé une réduction de la largeur de la voie, la création d'une piste vélo-piétons et de nouveaux espaces de stationnements.

Ce projet semble adapté aux pratiques actuelles des habitants qui se rendent régulièrement, via différents moyens de transport, dans les pôles de centralité que sont la place Mendès France et le centre bourg de Saint Herblain.

Concernant le marché, où les habitants se rendent principalement à pied, cette requalification semble aussi justifiée. Cependant elle peut avoir des répercussions négatives sur le marché en particulier lors de la période de travaux.

Les travaux de requalification de la rue d'Aquitaine ont commencé en Janvier 2014,

(1) Nantes Métropole “Le grand projet global Bellevue”

<http://www.nantesmetropole.fr/decouverte/les-grands-projets/le-projet-global-bellevue>

(2) Mairie de saint Herblain, Bellevue demain “Le projet de rénovation urbaine”

<http://bellevuedemain.fr>

ce qui a bouleversé le fonctionnement du marché de Bellevue au cours de cette année.

Le projet concernant la rue d'Aquitaine est assez controversé sur le marché de Bellevue et des critiques ont émergées dès la fin 2013. Les commerçants étaient inquiets quant à la future accessibilité de la place et la pertinence des travaux projetés. José Leal dénonçait alors un manque de communication entre la mairie de Saint Herblain et son partenaire de la communauté d'agglomération, Nantes Métropole, en ce qui concerne les aménagements des abords du marché.

José Leal tentait alors de rassurer les commerçants mais me révélait une certaine crainte vis-à-vis de ces changements.

Tout d'abord, car le marché de Bellevue est "sensible" comme nous l'avons vu précédemment. Il persiste grâce à un équilibre délicat et une "gestion sur mesure."

Par ailleurs, jusqu'à présent les répercussions des actions menées par Nantes Métropole lui semblaient peu satisfaisantes.

Par exemple, l'année passée, Nantes métropole a changé les boîtiers de réglages des lampadaires sur toute la zone de Saint Herblain pour une meilleure gestion de l'énergie sur toute la métropole nantaise. Ce sont désormais leurs services qui détiennent les clés de ces nouveaux boîtiers, ce qui a posé quelques difficultés : en hiver, les commerçants arrivant très tôt sur le marché et les lampadaires s'allumant beaucoup trop tard, cela obligeait les commerçant à déballer leur marchandise dans le noir.

Grâce à son rôle d'entremetteur entre la ville et les commercants, José Leal, a été chargé de résoudre ce dysfonctionnement. Cependant il a fallu plusieurs semaines avant que l'information ne remonte à Nantes Métropole et que les techniciens interviennent sur le marché.

C'est alors la distance entre cette institution et la réalité du terrain qui a été mise en évidence par les commerçants, mais aussi par les placiers et José Leal.

Ces derniers réussissent par de petits arrangements, une certaine souplesse, et une excellente connaissance du terrain à maintenir l'équilibre de ce marché, là où une gestion plus globale de cet espace public complexe semble difficilement envisageable.

Un certain débordement sur le domaine public était toléré au marché de Bellevue mais les travaux en cours rue d'Aquitaine y ont mis fin. Cela risque-t-il de rompre l'équilibre qui avait été trouvé au marché de Bellevue?

Par exemple, la majeure partie des places informelles qui se situaient sur la rue d'Aquitaine ont été déplacées sur la rue de Cantal, à l'arrière de la place Denis Forestier. Cette voie, auparavant utilisée comme lieu de stationnement privilégié pour les parents d'élèves accompagnant leurs enfants à l'école de la Sensitive, est désormais fermée chaque matinée de marché. Des disputes ont alors éclatées entre commerçants et parents d'élèves.

Ces dysfonctionnements ont pu arranger certaines personnes du voisinage qui souhaiteraient voir disparaître le marché.

Une autre des répercussions des travaux sur le fonctionnement du marché est la disparition de pratiques spécifiques: le système du tirage au sort a par exemple disparu, par manque de place pour les commercants passagers.

Ces derniers s'arrangent désormais entre eux et cela fonctionne plutôt bien, car leur intérêt à tous est de continuer à pouvoir venir sur ce marché. Le marché s'autorégule donc par ancienneté.

La méthode de gestion du marché de Bellevue, entre régulations et négociations, semble être le moyen le plus adapté à la pérennité de cet espace public, lieu de sociabilité, de rencontre et de controverse.

Mais cet espace public connaît aujourd'hui un paradoxe entre agrandissement et suppression.

Ce marché est attractif pour les commerçants car il est fortement fréquenté, mais il manque de place à tel point que les placiers doivent constamment faire de petits arrangements. Alors faut-il agrandir ce marché?

Aujourd'hui l'élue refuse tout nouvel abonnement pour que le marché cesse de croître car il est controversé dans le voisinage et ne va pas toujours dans le sens des projets de travaux engagés par Nantes Métropole.

Ces observations m'amènent à questionner les manières de production de ces espaces urbains aujourd'hui, et en particulier sur l'importance à donner à ces espaces publics temporaires et éphémères dans la ville contemporaine.

Un double processus de négociation, tout d'abord par la parole puis par l'espace aboutit à des compromis spaciaux qui dessinent la ville d'aujourd'hui.

Alors, quelle est la manière de protéger ces espaces complexes privilégiés qui fonctionnent bien? Surtout connaissant les difficultés à faire vivre de nouveaux espaces publics.

La gestion d'un territoire à grande échelle est-elle une réponse satisfaisante pour ces micro territoires? Et de quelle manière fabriquer des espaces publics cohérents aujourd'hui?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

BIBLIOGRAPHIE:

OUVRAGES:

Les vendredis de Carpentras: Faire son marché en Provence ou ailleurs.

Michèle DE LA PRADELLE, Fayard, 1996, 372p

Voyage au bout de la ville: Histoires, décors et gens de la zup.

Daniel PINSON, Edition ACL-CROCUS, 1989, 365p

Nantais venus d'ailleurs : Histoire des étrangers à Nantes des origines à nos jours,

sous la direction d'Alain Croix, Presse universitaire de Renne, Association Nantes histoire, 2007

REVUES:

Ecrit de Bellevue,

sous la direction de Benjamin Nugues, Ville de Nantes, N° 1-79, 1992-2013

Nantes Bellevue: Le journal du projet.

Ville de Nantes, Nantes métropole, N°1-2-3, 2010-2013

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

26.11.2013

RETRANSCRIPTION DE LA MATINÉE PASSÉE AVEC JOSÉ LÉAL - MARCHÉ DE BELLEVUE 7h-11H -

Le tirage au sort c'est pour les commerçants occasionnels mais au bout d'un moment on les connaît. Nous on exige deux docs: la carte de résident non sédentaire (valable 4 ans) et la responsabilité civile. Le registre de commerce c'est facultatif, le principal c'est la carte et l'assurance, c'est le principal qu'on demande.

Donc mes deux collègues à 7h30 ils se déplacent sur le marché, ils voient les emplacements libres et d'après le tirage au sort ils proposent voilà, à savoir qu'après on tolère.

C'est à dire que quand on propose un emplacement à une personne qui a le numéro 3 ou le numéro 4 on contacte cette personne là mais bien souvent après ils s'arrangent entre eux ils s'échangent les emplacements... Nous on veut pas trop savoir ce qu'il se passe entre eux. Nous on propose une place à une personne après ils se débrouillent entre eux. Ça peut être un commerçant qui a été arrangé sur un autre marché dans une autre commune et du coup celui qui l'a arrangé veut lui rendre la pareille mais nous on rentre pas delà dedans. Il y a des mairies qui refusent ça! Qui disent: voilà je vous l'ai attribué à vous, c'est vous qui allez là. Nous on préfère les laisser se débrouiller entre eux.

Donc nous avons 17 commerçants en fruits et légumes et on en a peut-être près 30-40 en confection, bazars: vêtement hommes, femmes, enfants et il y en a assez des vêtements plus typés genre voile et tout ça.

Le marché est divisé en 2 parties: la partie fruits et légumes et la partie confection.

Donc là c'est les abonnés. Tous ceux qui sont là font la petite hollandaise. Ils y en a qui font Rennes, qui font Angers, il y en a qui vont très loin, il y en a qui font St Nazaire aussi c'est tout. En règle générale ils viennent de Nantes, Bouguenais, la région parce que ça demande quand même, il faut qu'ils passent au MIN avant. Donc il se lève à 3-4h du mat pour pouvoir s'installer après c'est vrai que c'est un petit peu de boulot.

Donc moi mon rôle ici c'est de seconder les placiers, quand il y a un petit souci.

Les placiers c'est les deux personnes qui étaient en train de faire le tirage au sort. Avant j'étais avec mes collègues policiers: on est 11 policiers municipaux à St Herblain. Il y a deux ans de ça on m'a proposé ce poste là, parce que j'étais receveur-placier dans mon ancienne commune dans le nord du Finistère.

Comme j'ai été receveur placier je connais la vie le fonctionnement, comment ça marche mais quand ça déborde un peu je mets le holà mais ce n'est pas tout par exemple vendredi dernier j'ai dû mettre une voiture en fourrière ici parce que ça gênait les commerçants donc ça arrange tout le monde en fait que j'ai une double casquette.

En gros vendredi il y a eu des petits soucis, il y a pas mal de gens autour qui se plaignent de la prière.

Parce qu'il y a une prière le matin, normalement il la font sous le kiosque moi ça me gêne pas, ça ne m'a jamais gêné donc j'ai toujours dit allez-y mais les riverains ça les gênent donc du coup l'élus est venu on a pas mal parlé avec les commerçants et du coup maintenant ils font la prière dans un stand, un peu plus discret quoi. On ne l'a pas interdit parce qu'on ne peut pas vraiment l'interdire mais bon on a essayé de trouver une solution, un moyen d'éviter le conflit.

Le marché c'est un lien social très important. L'autre jour il y a deux dames qui sortaient du bâtiment et qui me disaient: il devrait être interdit ce marché. Vous avez des gens comme ça. Parce que avez 95, 90% des gens d'origine marocain Kabil et ça dérange certaines personnes françaises. Dite gaulois si vous voyez ce que je veux dire.

Ils disent que le marché ça provoque le bordel c'est vrai que ça provoque le bordel autour du stationnement et tout mais c'est ça un marché quand on a des élections les élus sont obligés de faire attention à tout ça. Donc vraiment c'est un lien social très important ça attire du monde parce que en fait ici les produits sont pas chers du tout les commerçants doivent s'adapter à la clientèle pour avoir discuté un peu AC eux, il y a un seuil psychologique à ne pas dépasser c'est 20 euros ils savent que s'ils mettent des prix au-dessus de 20 euros ça marchera pas parce que c'est des gens avec peu de pouvoir d'achat.

Ce n'est pas comme le marché de Talensac quoi mais moi personnellement je préfère l'ambiance ici je préfère ça et le marché où j'étais à côté de Brest c'était aussi un marché de majorité française et c'est vrai que les prix étaient pas du tout les mêmes, rien à voir, les prix et puis l'ambiance.

Donc là il vont monter jusqu'à 8h30, le marché ouvre à 8h30 ça dépend, parfois il dépasse un petit peu. Parce que mes collègues tout à l'heure ils vont placer les commerçants avec le tirage au sort et à ce moment là il faut aussi qu'ils viennent avec leurs véhicules.

Donc la c'est la partie conception moi je suis arrivé en 2005 mais avant le marché il était là bas, sous les arbres rue de Dijon et il a été déplacé ici dans les années 80. Moi j'habite à Couëron

2 jours pas semaine mes horaires sont adaptés au marché les autres jours je fais de l'administratifs, demande de pause de grue, chantier. Dans le pole réglementation. Ce qui peut paraître bizarre aux gens pourquoi je suis policier municipal mais en fait je suis détaché de la police municipale je reste policier bien sur ils ont bien vu ici que c'était nécessaire. Mon chef hiérarchique c'est Gerard Pion, le chef du service prévention des risques. Mes collègues par exemple ils font que du travail de policier municipal contravention et tout ça moi je suis pas trop là dedans on a un gros problème c'est que depuis que la route a été refaite, elle est nickel mais il y a un container à poubelle qui vient la 2 fois pas semaine pour le marché parce que il y a pas de local. Veolia nous ramène le conteneur, sauf que Nantes métropole quand ils ont fait ça n'a pas du tout pensé à réserver un emplacement pour ce conteneur donc Veolia est venu l'autre jour et on a essayé quand même de s'arranger avec eux et on va prendre des places de voitures. Donc faut mettre les panneaux et tout. Ah le marché il y a pas que l'emplacement, les commerçant il y a aussi tout un truc autour, faut tout gérer, le projecteur qui tombent en panne ou les lampadaires faut appeler le service de la ville parce que avec le changement d'heure ils montaient ça dans le noir. C'est tout un fonctionnement au tour. L'abonnement en retard, un problème de métrage. Un qui dépasse. tu comprends c'est des grands enfants entre eux donc on est obligé d'aller essayer un petit peu d'arranger les angles. Mais ça me plaît à moi. Il y a une ambiance

Donc là ils font la prière. Il y a donc 3 communautés ici

Maghrébine a majorité marocaine, tunisienne kabil un petit peu. Il y a une sirienne, on a un afghan et autrement au bord de la rue d'aquitaine c'est la communauté des gens du voyage. Voila ils s'entendent bien, des fois des petites frictions mais dans l'ensemble ils s'entendent bien ah c'est un marché atypique.

Ce n'est pas toujours facile à gérer ici, si vous arrivez les deux pieds dedans ça marche pas. Bon tout le monde y trouve son compte

J'ai commencé en octobre 2011 avant c'était une entreprise privée qui gérait ça mais ça marchait pas

Nous la mairie on veut que l'argent rentre mais notre principale mission c'est qu'il y a un règlement, qu'il soit respecté et que tout se passe bien même si des fois entre les textes.. Enfin entre la théorie et la pratique il y a une différence. On ne peut pas tout appliquer à la lettre

Quand j'étais dans la police municipale j'avais beaucoup de difficultés avec mes collègues qui sont un peu plus, on va dire, cowboy. J'ai pas du tout la même vision qu'eux. Moi je ne suis pas là à sortir mon carnet toute les 5min

Moi j'ai été formé sur la voie publique en fait alors que la nouvelle génération eux ils sont formés dans des écoles. C'est bien et ce n'est pas bien

A un commerçant: tu as reçu le courrier pour la commission?

C'est mardi, mardi prochain

Il est parti le courrier normalement

Tu devrai le recevoir

On ne reste pas tout le temps sur le marché. Une fois qu'on a placé tout le monde. On se boit un petit thé là, ou il y a le petit stand bleu et ensuite on rentre au bureau

Et à partir de 10H on revient sur le marché. Les placiers vont encaisser et moi je fais le tour pour voir si tout ce passe bien

Il interpelle un commerçant: ah non non non elle n'a pas été attribuée

On va aller voir les collègues. Bon voila ça c'est Antony le receveur principal.

C'est vivant le marché. La ville a mandaté plusieurs archi sur la ville pour réaménager le marcher. C'est un quartier assez vieux de St Herblain

Le téléphone sonne: bonjour Mathurin, oui oui je te marque, ça marche. A toute a l'heure

Bon ils trouvé une place l'autre la bas? ba il y a déjà charron qui n'est pas là et la crudelu qui est arrivé. Oui oui je l'ai vu, il a commencé à me gonfler dès qu'il est arrivé. Oh ba moi je viens toujours là. Je lui ai dis non non, moi ça fait 2 ans que je suis là et je vous ai jamais vu. J'ai bien vu le truc

premier tirage: Louicchi tire au sort le 14

Je veux t'entendre hein, tu t'imposes

lui après il vient nous voir... c'est un petit peu Caliméro

quand on place on demande qui est intéressé et ils doivent dire leur chiffre et on l'accorde a celui qui a le plus petit et on a un petit ancien, un rebeu, un ancien qui dis moi alors que les autres donne leur numéro et moi je devait deviner son numéro et ça a durée pendant 1h donc je lui ai dit: monsieur larmoui c'est pas "moi" c'est votre numéro. Lui on l'entend pas et après il vient nous voir "oui mais j'avais le numéro 14..."

mais faut nous le dire

C'est ça aussi le marché: des gars qui arrivent à s'imposer même s'ils ont un numéro un peu pourris

Comme ils ont un peu plus de tchatche et machin et tout ça et un peu plus de prestance

On retrouve des gars avec le numéro 2 qui n'ont pas de place

Nouveau tirage: numéro 30

J'ai fait le marché de Talensac pour me renseigner. Je suis en règle je suis a l'heure je déballe. Je vais aller à la mairie. Je n'ai pas reçu de courrier d'exclusion

Nouveau tirage: 31 ohhhh

Donc tu as compris le système: il y a les abonnés qui ont leurs places attribuées et les passagers avec le tirage au sort donc la on va attribuer les places.

"Est ce qui en a un qui est intéressé par la place qu'a Mr Assai la?"

Quel numéro monsieur? 34 moi j'ai le 29

Bon celle la?

Quel numéro? 2

Il y en a une derrière! Qui veut? Combien de mètre? Tu te décale un petit peu

Amadou il vient Jean Pierre

Mais Omar il est pas la

C'est quoi ton numéro, c'est quoi ton nom

Et baba il a quoi comme numéro?

Apartée : 'des fois ils nous embrouillent.'

allez allez on se dépêche la c'est 5 mètres. De plomb à plomb toujours 5m

Une petite place entre les 2: il y a 2m50-3m

C'est bon personne. si si Amadou il vient. Ok c'est bon

Amadou c'est l'abonné qui est la qui est pas la aujourd'hui

En fait on a très peu de place pour les passagers pas suffisamment. Sur un marché on devrait avoir 20 ou 30 places réservées aux passagers et on ne les a pas ici. C'est pas une obligation, il y a rien dans les textes qui l'impose mais c'est une pratique habituelle c'est logique pour un marché que tout le monde ne soit pas abonné, ça fait un marché un peu plus attrayant ou il y a du mouvement quoi. C'est pour ça qu'on dit souvent qu'il faut 20 places en tout il a officiellement 4-5 places. Le tout ça c'est des petits arrangements. Place total on doit être a 85, on a un plan avec tout les métrages pour pas qu'il ai d'embrouille en général dans les passagers c'est plus dans le textile bazar après en arabe ils s'arrangent pour pas qu'on entende

Bonjour, vous êtes de bonne heure aujourd'hui. Ça fait 10min que je suis la mais je ne peux pas rentrer

Il y a des commerçants qui viennent plus tard et ça nous arrange comme ça les premier peuvent s'installer tranquille. S'il s'installe trop tôt il va gêner. C'est pour ça que moi j'accepte qu'ils arrivent jusqu'à 8h10-8h20

Un commerçant "ce n'est pas un mémoire sur le marché qu'on devrait faire c'est sur le commerce et le chômage"

bon ba voila on fait le tour!! Mathurin il arrive hein et mme Gali elle vient pas!

Donne-moi 50 euros et je rentre chez moi!! Parce qu'a ce marché je vais faire 50 euros

C'est rapide aujourd'hui mais ça ne se passe pas toujours comme ça hein

Nantes métropole fait des travaux là ils vont construire deux murets maoris ça va poser de gros soucis pour les accès là

Donc l'élu a promis de se renseigner au près de Nantes métropole pour qu'on garde au moins une entrée

Parce que Nantes métropole ils font leur truc dans leur coin dans le petit bureau et ils n'imaginent pas que sur le terrain ça va poser de gros soucis

Si on a plus ces entrées là, ça veut dire que tous les commerçants auront plus qu'une possibilité c'est entrer par ici et les deux entrées là bas donc ça va poser problème
Les gens qui s'installent là bas ils vont devoir arriver beaucoup plus tôt sur le marché donc ça va être vraiment problématique nous on va être emmerdé le matin

On monte en voiture (106 de la police municipale)

Ah c'est une ambiance particulière hein

Le marché c'est une grande famille

Même si des fois ça chauffe un peu entre commerçant

En général il y a des familles qui on prit le relais, il y a des gens qui sont venus sur le marché suite à leur parents mais sinon je ne crois pas qu'il y ai de liens particuliers entre les commerçants

Quand je dis grande famille c'est le lien entre commerçants non sédentaire

C'est vraiment une mentalité et une ambiance particulière. Moi je leur tire mon chapeau à ces gens là. Il ne faut pas oublier que c'est des lèves tôt, des bosseurs. Ils ne savent jamais combien d'argent rentre en fin de mois Par contre l'avantage qu'ils ont c'est qu'ils ont une certaine liberté. Ils n'ont pas de patron sur le dos. Ils font ce qu'ils veulent. S'ils ne vont pas bosser ça rentre pas mais ils ont une certaine liberté par rapport à nous par exemple fonctionnaire, on a une hiérarchie que eux non

Par contre si l'argent ne rentre pas à la fin du mois pour manger ba voilà quoi. Moi je leur tire loin chapeau et puis la avec la crise c'est très difficile pour eux on a bien senti hein parce qu'ils font la gueule hein Quand les gens ne font que passer sur le marché et n'achète pas on sent dila différence hein ils tirent une gueule

ouia ouia on sent la crise au niveau du marché

Le vendredi c'est un peu plus tendu. Il y a plus de monde et on sent bien qu'au niveau des commerçants tout le monde veut. Là le mardi c'est plus cool. Le vendredi on a deux marchés: celui la et celui du bourg. Celui du bourg il s'installe tout seul. Il y a pratiquement que des abonnés, pas de passagers. Parce que nous on ne peut pas être aux deux endroits en même temps. Donc du coup les quelques passagers qu'il y a ils s'arrangent avec les abonnés

Parce que on n'a pas de problème de place la bas, il y a largement de la place. Ensuite les placiers à 10h ils passent encaisser au bourg avant de venir sur Bellevue. Mais c'est vraiment un petit marché, ça n'a rien à voir avec ici

Ils sont quoi. 12-15. ce n'est pas la même clientèle non plus sur le bourg c'est plus des personnes s, âgées comment dire des français de souche quoi ce n'est pas la même chose. Des gens qui ont un pouvoir d'achat plus important aussi donc c'est des fruits et légumes plus cher. Une poissonnerie plus chère aussi.

Il y a qu'une poissonnerie à Bellevue et encore on a eu du mal à l'avoir, on a eu beaucoup de mal parce que la clientèle est pas trop intéressée et puis l'ancien poissonnier il s'est fait sois disant braqué sur le marché avant qu'on y soit.. Je ne sais pas si c'est vrai mai bon donc du coup pendant des années il n'y avait plus de poissonnier, donc l'élui il a tout fait pour qu'il y en ai un qui arrive et Mme Locis s'est présenté il y a quelques mois de ça et du coup alors que normalement on abonne plus personne, ba du coup on lui a trouvé une place on a sacrifié une place passagers pour elle en fait parce que c'était une décision politique, les élus voulaient a tout prix qu'on ai un poissonnier ba c'est toujours pareil, parce que il y a des gens qui doivent dire: ouai le marché de Bellevue c'est que pour les arabes...donc du coup les élus ont voulu..

Ah oui oui elle marche très bien, parce que les musulmans aussi achètent du poisson! Elle est contente, c'est un beau stand elle est contente puis nous aussi parce que c'est vrai, bon ça diversifie un peu le marché quoi Entre les fruits et légumes et les confections il y a deux rôtisseries aussi. une boucherie classique, une boucherie halal

Ah les placiers sans moi ils sont un petit peu perdu. Ils comptent un peu trop sur moi des fois. des fois c'est un petit peu lourd pour moi. Les commerçants les connaissent

Ba c'est moi qui les ai formé tous les deux. Antony lui travaillait au cimetière avant donc il connaissait rien au commerce. Ça fait 1 an et demi qu'il est avec moi et Paul il est arrivé récemment ça fait quoi.. 10 mois qu'il est avec nous

Ah j'ai démarré pratiquement tout seul au début parce que quand on a repris ça en 2011 la mairie voulait a tout prix garder l'ancien placier qui travaillait pour la société Sogema donc elle l'a gardé 3 mois pour faire la transition

Et ensuite ils ont décidé de faire un recrutement en interne c'est Antony qui a été sélectionné ensuite il fallait un suppléant du coup on a refait un recrutement en interne et c'est Paul qui a été sélectionné

C'est en majorité un milieu d'homme. peu de femme

C'est un milieu musulman quand même: il y a madame So, il y a Saadia, ça fait deux. Il y a madame lori ça fait 3, madame Souk madame Laroche, madame David, madame Tega. Ça fait 7 oui 7
Tout à l'heure quand il fera jour on les verra plus facilement

Les commerçants ont des prix très intéressants si tu as l'occasion de venir au bourg tu verras que ce n'est pas le même tarif, rien à voir alors certain te diront oui mais les fruits tout ça ils pourrissent facilement. Ce qui est des fois un peu vrai, des fois il se conserve un peu moins bien mais bon quand tu viens sur le marché de Bellevue tu sais que de toute façon les fruits ne vont pas tenir 15 jours faut les manger rapidement bon. Moi je sais que ma femme plusieurs fois elle a pris des fruits sur le marché de Bellevue on a toujours été très satisfait hein. Le vendredi c'est pratiquement la même chose mais le mardi c'est plus cool surtout nous avec les commerçants. Bon on fait juste un aller retour à la mairie parce que j'ai oublié mon portable au vestiaire

Le café Radisson café du marché?

Un peu plus de monde les jours de marché oui mais non

La ou on boit le thé c'est un peu le stand qui sert surtout aux commerçants

Ce n'est pas tellement fait pour les clients en fait. Saadia son commerce c'est les commerçants parce qu'elle fait de la nourriture pour le midi. Elle fait le thé, le café. C'est vrai qu'elle est très appréciable et très appréciée aussi parce que quand elle n'est pas là on sent un manque quoi. C'est un petit peu le petit Mama quoi en fait la mère de tout le monde puis nous on a l'habitude de boire un petit thé avec les commerçants
Ça permet de garder un lien avec eux

Ba moi si un jour on m'enlève du marché je serais malheureux parce que j'aime bien ce que je fais ça nous permet d'avoir des horaires pas mal aussi, à 14h j'ai fini ma journée par contre faut se lever tôt mais moi j'ai des grands enfants alors je suis pas embêté par ça là j'ai trouvé le juste milieu parce que quand je fais de l'administratif, je fais de l'administratif et quand je suis dehors, je suis dehors parce que je fais pas que le marché parce que il y a les occupation du domaine public, les travaux mais je fais aussi les restaurations rapides, les petits camions qu'il y a sur la commune, qui vendent des sandwiches et tout ça pareil je les encaisse, c'est des abonnés aussi, c'est des commerçants non sédentaires aussi mais en restauration rapide. Ils ne viennent pas sur le marché, ils ont des emplacements bien spécifiques. Pizza, sandwiches. Ils sont en général dans les zones là où il y a des gens qui travaillent et eux c'est tous les jours de la semaine qui y sont ce n'est pas les jours de marché et je m'occupe aussi des terrasses des bars c'est des paiements à l'année eux c'est très varié hein. Moi je suis un peu débordé quand même parce que mes collègues me sollicitent quand même beaucoup pour tout ce qui est droit de place après j'ai ma collègue qui fait les arrêts qui me sollicite et ceci et cela des fois.. Bon mais bon ça va dans l'ensemble

Il y a une étude de faite cette année par la ville. Des gens qui sont venus sur 3-4 marchés interroger les clients pour savoir d'où est ce qu'ils venaient et c'est vrai qu'en majorité c'est quand même des gens du quartier

Un petit peu qui viennent des Dervallières un petit peu qui viennent de Nantes

Mais la majorité c'est quand même du coin ici je crois que c'est le service, c'est au niveau un peu politique qui a été fait mais on l'a jamais vu cette étude les élus voulaient savoir justement faudra que tu te rapproche de Ludovic joyeux il s'occupe de la politique de la ville voilà

Il faut un arrêté municipal pour les associations alors il s'adresse à moi mais c'est assez rare il y a eu une fois la CPAM pour sensibiliser les gens sur le cancer du sein donc on leur avait laissé monter un stand mais ils sont interdits sur le marché seulement aux abords sur les place de marché c'est réservé que pour les commerçants Et bien sur il y a des politiques qui viennent alors faut savoir que c'est interdit mais tu vois ça dans toute la ville de France mais normalement tu ne dois pas distribuer de tracts

Tu dois être à l'entrée du marché mais oui bien sur là dans les mois à venir tu vas avoir l'adjoint au maire qui va venir, c'est un lien social le marché donc forcément dans les têtes c'est les roms normalement pour faire la manche on les laisse on les repousse un petit peu vers l'extérieur pas dans le marché c'est tout parce quand ils sont dans les allées ils perturbent un peu le commerce

Bon voilà j'ai le portable

J'ai deux portables c'est tout ce que j'ai ici. Je n'ai pas d'arme j'ai rien. Ah ça ils ne comprennent pas mes collègues

Que j'ose venir ici sans avoir mes menottes, ma bombe lacrymogène... moi c'est pas du tout ma vision des choses

Chez Saadia:

On salut des commerçants

Bon la notre habitude c'est de prendre le thé chez Saadia. Du thé aussi? Le thé de Saadia il est excellent,

thé a la menthe. ah il y a un soucis mais baba il est pas au rhum... ahahah tu as fait l'école du rire toi.. De madame legrand d'Angers

Un commerçant:
Viens me voir je vais remplir ta mémoire tu va voir. Il y a l'ambiance, il y a le café, il y a le thé
Le placier Antony: monsieur siladi apparemment il a plein de chose à dire
Mon Hamid c'est un ancien il est juste derrière là. Omar les chaussures. Non mais n'hésites pas
Un commerçant. Il y a un peu de rigolade, un peu la violence, il y a un peu de tout
Des fois ça s'énervent un peu tout ça mais voilà. Ba celui qui ressemble au marché c'est la petite hollande. Les commerçants d'ici ils font tous la petite Hollande. Un commerçant qui se plain qu'il n'y ai encore personne
Le placier: moi non plus je ne sais pas pourquoi je viens de bonne heure. Tu veux un morceau (crêpe au miel)?
Un commerçant: bienvenue
Normalement elle met ça dans des verres en verre mais la elle met en plastique et ça garde la chaleur
La bande a José. Nous on a repassé sur les coup de 10h, 10h moins le quart pour encaisser les passagers
On reviendra ensemble la on va aller a la mairie voir les collègues

Le placier Paul: donc la c'est l'installation donc ce qui est marrant quand on revient quand tout le monde est bien installé, les premiers clients arrivent c'est différents après ça y est ils sont dans l'heure boulot et tout
Mais c'est bien de voir l'envers du décor aussi. nous encore on arrive a 7h mais ils vont au MIN d'abord les fruits et légumes par exemple donc c'est 4-5h du matin c'est une sacré journée pour eux après faut tout remballer tout trier ramené aux frigos mais si tu prends de faire le tour tu va voir que les tarifs rapport qualité prix c'est défiant toute concurrente ici 1euro le kilo de pommes des trucs comme ça il y a de très très bon produits après il y a beaucoup de fruits et légumes et entre eux c'est vrai que ça fait de la concurrence tout le monde ne sort peut être pas son épingle du jeu mais bon après ici c'est une clientèle qui reste entre guillemets très populaire quoi y'a rien de péjoratif hein mais on voit bien la différence la on est pas encore tout a fait: les salaires et les prestations on pas été versé mais a partir du 5-6-7 c'est là ou il font de bonne journée parce que il y a eu les salaires les prestations qui ont été versées il y a différence entre les débuts et les fins de mois
C'est pour ça que c'est un marché qui ne peut pas se permettre d'être cher, faut s'adapter a la clientèle

Paul: mais c'est intéressant le marché, moi je ne connaissais pas du tout j'étais jardinier avant donc j'appréhendais un peu, je ne connaissais pas Bellevue non plus donc c'est vrai que j'avais des aprioris tout ça en même disant oh lala je vais aller a Bellevue tout ça et machin
Leal: comme nous tous
Paul: tu vois je suis encore vivant, je bois le thé ici
Leal: moi le premier au début, quand on ma proposé ce poste la
Je me suis dit moi tout seul a Bellevue et puis je me suis dit oh il y a pas de raison, je reste optimiste
Antony: gilet par-balle et tout ça
Leal: non mais au début j'avoue on ne va pas dire craindre mais je me demandais comment ça allait se passer
Antony: c'est une image, comme dans l'autre quartier
Leal: on s'en rend bien compte quand on demande quelque chose au près de Nantes métropole ou autre on voit bien qu'il y a une réticence. des que c'est Bellevue on sent
Paul: des qu'on dit qu'on bosse a Bellevue on nous dit "ah sur le marché a Bellevue.." ba ouai ca se passe très bien
Leal: quand j'ai réclamé un bureau au début parce que personne y avait pensé moi j'ai dit je ne fais pas de tirage au sort si je n'ai pas de bureau. Ba tout le monde me disait ouai il ne va pas faire longtemps, il va être taggué, brûlé
Ça fait deux ans qu'il est la et personne n'y a jamais touché. Comme quoi
Antony: personne n'a taggué "fuck les placiers" enfin tout va bien (rire) il y a quand même des gens que ça gêne le marché faut pas se voiler la face. Les habitants
Leal: les deux dames qui habitent la par exemple et qui disaient la semaine dernière a l'élu: ouai le marché faut le supprimer
Paul: et il y a des relents de racisme aussi il y a des musulmans, des gens du voyage.. Bon tout le monde s'entend bien mais il y en a que ça exaspère mais bon voilà
Leal: ce qu'on appelle l'insécurité par l'image, l'image. Il se sent en insécurité rien que de voir ça. C'est ridicule, ridicule
Paul: comme les gas au fin fond de la Vendée qui votent FN
José: la W9 tout ça après il va même se mettre en ménage avec hein
Antony: après faut pas être naïf non plus. Dire que tout le monde est beau et tout le monde est gentil. Voilà c'est comme partout il y a des gens très sympas et des gros cons mais bon mais nous notre truc c'est pas de juger et tout ça c'est de faire notre taf bien

Antony: il n'y a pas toujours eu une bonne ambiance. Au début quand la ville a repris ils nous on testé tout le deux

C'était dur. Le premier printemps au début on sortait du marché on était mort, lessivé, psychologique c'est dur Tout le monde venait nous parler nous poser des questions.

Leal: en fait ça s'est calmé depuis qu'on a un peu fermé les yeux faut le dire (rire)

Antony: oui c'est clair, c'est une chaîne sans fin

Leal: faut être honnête parce que on voit clair. Tu es obligé de prendre en compte un certain historique

Antony: c'est culturel aussi. C'est vrai qu'au début c'était du sport. Quand je rentrais j'étais éclaté, creusé

Leal: il y a eu quelques fois on en pouvait plus

Paul: Ba l'été c'est plus chaud c'est vrai..

2eme tournée de thé

Paul: heureusement que c'est pas du muscadet, ça se faisait avant

Antony: au zénith tu as un bar à muscadet, un bar à bière et un bar à muscadet ça se fait beaucoup maintenant bar à vin bar à bière... ouai mais au zénith.. C'est vachement réglementé n'en?

Et le fait de pas parler arabe ce n'est pas trop embêtant sur le marché?

Rire général

Antony: mais on parle couramment, le samedi soir je le parle des fois

Paul: le samedi soir quand j'ai 3 grammes

Antony: pour être honnête je crois même que c'est un avantage! Tu n'entends pas tout quand ils parlent quand ils s'arrangent. Je le prends plus comme un avantage

Leal: oui pareil, du coup on se mêle pas. Comme ce matin, à un moment donné, il y a des petits arrangements

Antony: après dans notre CV on ne nous a pas demandé non plus

Leal: nous on attribut les places après ils s'arrangent entre eux. Oui comme le dit Antony c'est vrai qu'il ne vaut mieux pas savoir

Antony: après il y a quelques petits mots qu'on apprend comme ça

Leal: tu sais moi, j'ai connu ça c'est différent, mais quand je travaillais dans le Finistère quand j'étais jeune et les anciens ils parlaient en breton exprès et je me souviens très bien que ça, on se disait 'ils sont en train de nous casser du sucre sur le dos parce que souvent on allait plus vite qu'eux et on faisaient ça à genoux dans les allées à ramasser les pommes de terre et ça les énervait parce que eux ils prenaient leur temps et en breton ils disaient ganangannn

Antony: petit con quoi ouai ça voulait dire petit con

Antony: (parlant des commerçants) quand ils veulent se faire comprendre ils y arrivent u'à t'inquiètes.

Leal: ou alors quand ils veulent qu'on comprenne rien ils savent y faire aussi

Paul: il y en a pas beaucoup qui parle pas du tout français

Leal ça c'est fini mais parfois on ne comprend pas tout mais on se demande s'ils ne le font pas exprès aussi

Sur mon expérience du marché:

Et l'ambiance à Talensac? Ça va? Pas trop chacun pour soi ?

C'est un marché qui est là toute la semaine alors c'est un peu différent

C'est plus l'ambiance boutique

Antony: ba j'y allais quand j'habitais dans le centre mais c'est cher quand j'étais en ville j'achetai des petites conneries à Talensac mais c'est vrai que c'est cher ça n'a rien à voir avec ici

Ce n'est pas la même population alors que pourtant il y a une population d'étudiant et tout en ville

Léal: quand tu vas retourner là bas tu vas trouver ça triste comparé à ici (rire)

Antony: tu vois les poissonnières ça fait 4 mois qu'elles sont là, elle arrive de la Plaine sur mer et elle a dit 'putain ce marché humainement'

Paul: enfin au début elle était un peu observée, voilà tout va bien, elle aussi elle n'était pas forcément

Leal: j'avais peur au début, ourla ohm

Paul: voilà il y a des petit bizbiz des fois heu..

Leal: parce que elle laissait couler quelques fois un petit peu, parce que c'est dans le poisson et donc elle patageait un peu dedans et donc j'ai du arranger les angles mais maintenant elles sont copines, elles sont devenues grandes copines, elle s'embrassent et tout le matin

Antony: elles vont faire Noël ensemble

Paul: mais c'est vrai que ça c'est arrangé

Leal: ah je suis creuvé. Ma femme qui me dit: je te sens un petit peu fatigué ce mois-ci?

Antony: vaccin

Leal: ouai vaccin peut être vaccin
Antony: ah vous allez bien? (à un commerçant)

Leal: les clients arrivent a 8H30, il y a beaucoup de monde vers 11h-11h30
Antony: mais la c'est la fin du mois. Ça va se promener peut être plus
Paul: ah il y a Goulomdu qui est arrivé la bas derrière il a trouvé sa petite place lui. il est derrière le camion a Rmaldi. Goloumdu
Leal: ouai il aime bien cette petite place la
Paul: ouai et ils sont bon ses petits sandwichs hein
Leal: ouai ba les Fontanal ils vont acheter chez lui!!
ouai ils sont supers contents
Paul: ba ouai attend 3,50 le sandwich
Leal: tout de suite ils ont débarqué de la voiture tout de suite ils se sont rendu chez lui
Antony: c'est un américain qu'il fait à 3,5euros? Nen c'est quoi?
Paul: ba il met 2 steaks ou deux saucisses dedans je crois avec fromage, tomates et tout. Il fait ça bien c'est propre
Leal: c'est le vendredi faudra que j'aille prendre..
Antony: ouai c'est généreux ce qu'il fait et ce n'est pas cher. C'est comme le boucané vanillé aussi ça c'est super bon
Leal: ah c'est les trucs au saucisson que j'avais bien aimé
Paul: ah ba les rougaille, la dernière fois c'était poulet-vanille. La j'ai hésité un peu. C'est bon mais le vanillé avec le poulet
Antony: faudra que je lui demande le vendredi matin
Leal: ouai demande lui

Il m'explique:

Antony: parce qu'on a un petit commerçant réunionnais qui vient le vendredi matin
Leal: temporairement
Antony: et c'est des fois on mange plutôt que du sandwich ou des gamelles qu'on doit ramener de chez nous
Leal: on a été le voir avec Sonia, notre responsable et elle nous a fait goûter..
Antony: ba la rougaille un petit bout et puis la morue de je sais plus quoi aussi. Ba oui il y a pire
Paul: ba on découvre aussi en même temps que toi les spécialités de chacun ici c'est spécialité marocaine!!
Et le barbu la ba qui a la capuche blanche il fait aussi de très bon sandwich
Antony: mais elle (Saadia) elle fonctionne exclusivement avec les commerçants
Paul: et ça reste traditionnel
Antony: quand elle est pas là elle manque hein
Leal: et c'est aussi si tu as besoin un jour de faire quelque chose chez toi elle fait aussi, elle a une petite carte, elle va chez les gens pour faire traiteur aussi
Antony: voila c'est la Mama
Paul: quand elle est pas la on va chez le marchand de poulet il a une machine a café
Antony: mais c'est de la glue.. il est trop fort.. quand on arrive au bureau après on est trop énervé!! (rire)

Leal: je n'ai pas vu ce matin s'il était arrivé ou pas (parlant d'un commerçant). J'ai appelé Mathieu, il m'a dit je m'occupe de ça, je vais t'envoyer quelqu'un
Paul: ba voila l'envoyé
Antony: en fait faut régler le lampadaire parce que au niveau du lever du jour ba c'est décalé donc José il a fait une mise en courrier. On a demandé qu'il décale les lumières d'une demi-heure. Parce qu'on débailait dans le noir
Il doit y avoir une minuterie en dessous si tu peux l'augmenter un petit peu voila l'avancée mais je ne sais pas si tu as les clés toi parce que c'est le truc communauté urbaine, les candelas. Tu l'as la clé du boitier? (à Leal) parce que moi je ne l'ai pas. Le boitier de Nantes métropole qui est la ba.. derrière le boucher la
Ce n'est pas le boitier des autres, c'est la candela de nantes métropole la
Leal: ah ouai merde
Le technicien: moi je n'ai pas les clés mais ceux là ils se ferment pas a clés. ils sont..
Leal: si si
Antony: tu n'as pas la clé? Je sais qui l'a du coup. Nantes métropole. Le technicien: moi je suis avec un stagiaire. moi on ma juste de dit, il faut aller au marché ils ont plus de courant ou je sais pas quoi..
Leal: n'importe quoi, c'est pas du tout ça qu'on a dit nan nan j'avais bien expliqué a Mathieu.. Tu n'avais pas cette information la? Moi j'avais bien précisé que c'était ces projecteurs tu n'avais pas cette information là ?
Parce que quand je suis venue vendredi la ba et je voyais rien du tout, je voyais rien c'est hyper..
L' élu était là avec son portable donc il m'a éclairé mais j'étais un peu emmerdé hein

technicien: bon.. Ba voilà
Anthony: on va récupérer les affaires
Paul (aux commerçants) aller à tout à l'heure
Antony: ba la au lever du jour il commence à faire frais
Leal: ah oui au lever du jour...

Un commerçant: bonjour monsieur et merci!!
Leal: ba de rien, il y a pas de problème. Ah je suis obligé, il y a eu un accident sur l'autoroute
Leal: a partir du moment où vous appelez il y a pas de soucis. Elle fait des envieux
Antony a chaque fois, il y avait du monde qui voulait venir
Le commerçant: ba bien sur, c'est normal, un coin comme ça vide..
Leal: non mais pas de soucis si vous êtes en retard vous appelez
Le commerçant: j'ai pris l'autoroute pour faire vite et il y a eu un carambolage de 5 ou 6 voitures
Leal: sur la route d'Angers là ?
le commerçant: ba oui et ça tout le long... c'était bloqué sur 2 ou 3 km

la clientèle arrive à quelle heure?
Leal: plutôt vers 11h. il y a beaucoup de femmes qui viennent . il y a des hommes aussi mais beaucoup de retraités tu vas voir ba tu va t'en apercevoir c'est assez, dans les allées, il y a du monde partout tu vois moi j'aime bien cette ambiance et puis il y a pas mal de gens qui travaillent pas ici

1H30 après on monte dans la voiture

si tu veux voir des commerçants il y a monsieur Fidali, monsieur Hamid qui a payé le thé la tout ça ou je travaillais avant dans le Finistère nord évidemment c'était un bien plus gros marché que celui d'ici. il prenait tout le centre ville de la commune ou je travaillais. il y avait à peu près, aller plus de 100 abonnés et l'été comme c'était au bord de la mer, l'été on avait énormément de passagers, on montait des fois à 60 passagers au tirage au sort donc c'était impressionnant. quand je me déplaçais des fois sur le marché il y avait toujours 50 personnes ou 60 qui traînaient derrière donc c'était impressionnant donc à l'époque dans les années 90, beaucoup de policiers municipaux avaient le droit de place et à partir d'un moment année 2000 il y a eu une jurisprudence qui est tombée comme quoi un policier municipal ,enfin l'agent en tenue ne doit pas percevoir de l'argent sur la voie publique ce que je trouve un peu logique quelque part ,donc c'est pour ça que je suis pas receveur placier ici. dans les documents je ne suis inscrit nul par comme receveur placier pourtant dans les coulisses c'est moi qui sait quand même ceux qui payent ceux qui ne payent pas... en général, Normalement eurent il n'y a qu'Anthony qui a le droit de recevoir l'argent et Paul. Moi je n'ai pas le droit parce que je ne suis pas régisseur
le régisseur, le placier régisseur il est responsable de l'argent qu'il perçoit c'est à dire que s'il se fait voler son argent sur le marché admettent, il doit payer de sa poche et c'est pour ça que les receveur placiers s'ils ont une assurance donc en début du marché quand on a repris ça, le trésor public nous a demandé de faire une estimation sur l'argent qu'on pouvait percevoir tout les jours de marché. donc on a du faire une estimation et du coup Paul et Anthony sont assurés pour une certaine somme, je crois que c'est 800euros

le prix de la place?
c'est très peu cher. c'est 0,40euro le mètre carré donc si tu as 9m² c'est 3,60euros tu vois.. on est pas cher mais c'est sur ce marché hein parce que moi ou j'étais avant c'était 1euros le mètre. c'est selon la commune hein. ça c'est des tarifs imposés par le conseil municipal, c'est eux qui imposent tout les ans donc tous les ans le tarif augmente de quelques centimes mais presque rien hein et la on est à 0,40 le m² donc c'est vraiment pas cher c'est grâce à ça que les commerçants peuvent mettre un petit prix donc à la petite hollandaise évidemment c'est beaucoup plus cher donc les prix sont en conséquence voilà pourquoi il y a des différences de prix alors en plus si tu vas sur le marché de basse aindre ba la c'est encore plus cher ba du coup les prix sont aussi en conséquence.. non ici on est vraiment pas cher hein 0,40 le mètre carré donc foute à l'heure tu pourras accompagner paul et anthony pour l'encaissement si tu veux. il vont avoir un appareil ça s'appelle un PDA. c'est avec ça qu'ils vont encaisser c'est un appareil qui nous sert donc aux encaissements. c'est un mini ordinateur en fait une fois arrivé au bureau on le pose sur la base et toutes les informations sont transférées directement c'est pas mal fait. on a un logiciel qui gère les abonnements tout ça donc tous les 3mois on reconduit les abonnements, les impayés.. on suit ça de près. il y en a quelques uns.. c'est toujours les mêmes donc au bout d'un moment on transmet au trésor public quand on a été relancé plusieurs fois: faudra payer, faudra payer... si on voit qu'ils ne payent pas au bout d'un moment on envoie ça au trésor public et du coup après c'est plus nous qui gérons c'est le trésor public en dernier lieu ça nous revient quand même si on s'aperçoit par exemple que.. la en fin d'année.. que 2012 il y a des abonnements qui ont pas été réglés..

les abonnés d'après le règlements peuvent être exclus du marché.. donc on est obligé de suivre pour le moment c'est jamais arrivé. En fait ce qu'il faut qu'on fasse tout les 6mois faut qu'on demande un état au trésor public de tout les impayé voila ils nous font une petite liste: voila il y a intel qui n'a pas payé ect.. et puis d'après la liste on va aller les voir, essayer d'arranger le truc a l'amiable et si on peut pas arrangé le truc a l'amiable il y a la mise en demeure et tout. mais bon jusqu'a présent c'est jamais arrivé! ici a St Herblain on est pas dans une politique de répression
on est dans une politique de si tu veux si on peut arranger les chose a l'amiable c'est aussi bien mais en meme si a un moment donné il y en a un qui paie pas on est obligé de sévir vis a vis des autres qui payent c'est dégueulasse tu vois. me mec il paie pas.. bon on peu comprendre qu'il ai des difficultés financière.. qu'il puisse payer en plusieurs fois.. mais a partir du moment ou on sent qu'il y a plus que de la mauvaise fois ba on est obligé de sévir voila et d'exclure... il y a des marchés qui font de exclusion pour moins que ça hein ah mais moi on veut pas trop rentrer la dedans, dans le coté plutôt répressif non non
moi je veux pas travailler dans ces conditions la. Je préfère travaillé dans des conditions ou il y a le relationnel qui joue beaucoup c'est quand meme beaucoup plus intéressant. ba avec ces gens la de toute façon c'est pas le coté répressif qui va marché hein. si tu viens sur le marché la peur au ventre en disant olala comment je vais être accueilli aujourd'hui et tout et tout. nan moi je peux pas travailler dans ces conditions hein c'est pas mon truc du tout

un jour je suis venue et cédait l'aid il y avait personne?
la fête de l'aie il y avait pratiquement personne. ils nous avaient quasiment tous prévenu!. ba c'est leur grande fête a eux hein. ça fait bizar hein. ouio mais tu vois ce que j'ai appris avec eux.. en même temps au début je me disait en lala.. comment que ca.. et en fait ils sont très religieux et il respecte mais en même temps ils sont très tolèrent hein tu peux discuter de tout avec eux hein
moi j'évite en général je te cache pas que tout ce qui est politique et tout en générale j'évite quelque fois j'en ai eu quelques uns qui ont essayer d'entamer la discussion.. mais c'est le genre de chose que j'évite. j'évite parce que bon je m'entend très bien sec eux et j'ai pas envie de rentrer dans des trucs eux.. ou on saura plus comment faire pour s'en sortir tu vois dans des discussions un petit peu délicates. j'évite de discuter mais j'ai repéré chez eux une tolérance comme quoi ça aussi c'est pareil hein
ça fait tomber les clichés. comme quoi oui, le mec a partir du moment ou il a une barbe il est forcément heuu.. extrémiste.. nan, nan, ça veut pas dire toujours.. enfin voila ça c'est une chose que j'ai appris quand même

et ils font la prière une fois le matin et c'est tout?
oui une fois le matin et surement dans la journée après je ne sais pas. non après sur le marché on voit pas c'est surtout le matin et pendant le ramadan, la c'est pareil.. ça a des incidence surtout sur eux, parce qu'ils sont très fatigués comme ils ne boivent pas et ils mangent pas mais heuu sur le marché ça n'a pas d'incidence un peu au niveau de la fréquentation il y a un peu moins de monde mais c'est une ambiance particulière
ouai le ramadan c'est une ambiance particulière. si tu veux j'ai appris moi, depuis que je fais le marché que pendant le ramadan ils faut surtout pas refuser quand ils te propose quelque chose a manger parce que dans la religion musulman quand ils font le ramadan ils doivent montrer au prophète qu'ils iront au paradis s'ils fond du bien aux autres donc pendant le ramadan leur pratique c'est souvent aller proposer des gâteaux et moi au début je ne connaissais pas ça et je me suis rendu compte au bout d'un moment qu'il fallait surtout pas refuser parce que pour eux c'est comme ça ils montent au paradis s'ils sont gentils avec les autres tu vois donc j'ai appris puis ils ont de super petits gâteaux.. moi qui suis assez gourmand..

Oui avant de faire ça jamais comme beaucoup de gens.. la peur de l'inconnu quoi et ba le fait que ça se passe bien, finalement et ba c'est bien. c'est des grands enfants.. ça rigole. voila des fois ça monte vite mais ça redescend aussi tôt. non franchement c'est agréable

on arrive a la mairie:

Bon la tu vas voir le service ou on travaille, on est au 4eme étage donc moi je suis dans le même bureau avec Antony et Paul il est avec une autre collègue

quand un commerçant veut devenir abonné comment ça se passe?

Il doit faire un courrier et ça doit aller en commission il y a deux commissions par an. une généralement au printemps et une autre qui va arriver la en fin d'année sauf qu'on abonne plus personne puisqu'on a pas les fameux 20% de place pour les passagers donc l'élus a dit: on abonne plus personne la moindre place qui sera libérée maintenant elle est réservée aux passagers pour augmenter le nombre. c'est un choix qui a été fait je trouve ça bien. a un moment donné il avait été question d'agrandir le marché. j'avoue qu'au début j'étais pour. je me disais ah ouai agrandir le marché mais après avec l'expérience je me suis rendu compte qu'il y

aurai un effet boomerang parce que si on agrandi le marché on aura encore plus de monde au tirage au sort et encore plus de problèmes et à savoir que certain abonné ne veulent pas que le marché s'agrandissent pour pas avoir trop de concurrence donc du coup on a laissé tombé ça mais au début c'est vrai qu'on s'était dit: on va agrandir tout ça

Moi je suis ici, c'est mon bureau donc ça c'est le fameux appareil qui sert à encaisser
il me présente aux autres membres de l'équipe

Un me demande: ça se passe bien?

Leal dit c'est juste pour lui montrer comment se passe le tirage au sort et tout ça

le collègue: ah c'est particulier hein

Leal: ouai c'est une ambiance particulière en plus ça s'est très bien passé ce matin j'ai pas eu de fourrière à faire. voilà

Leal: ah on est bien loti là donc tu vois le plan il est là donc tous les abonnés sont là donc la petite cabane où on faisait le tirage est là

(je demande à récupérer le doc)

je t'en donne hein c'est moi qui l'ai fait. j'ai repris ce qu'il y avait et voilà j'ai marqué les noms de chacun, et ce qu'ils faisaient donc voilà les emplacements officiels pour les passagers donc 5

mais après ici on en met et après c'est quand il y a des abonnés absents, bah on en met dessus

tu vois, Benoit avec qui on discutait toute l'heure, le petit monsieur bah voilà il est là. il prend cette angle là, là c'est la rue d'Aquitaine ici et là c'est la rue du cantal voilà et là ça représente le kiosque

Le monsieur qui est arrivé en retard, monsieur Ducros il est ici. là c'est chez Saadia où on a bu le thé après il y a monsieur Miri. ; franchement on est bien donc tu vois là c'est l'ancienne mairie jusque dans les années 90 avant d'être dans le PM j'étais dans le milieu hospitalier j'étais brancardier et avant encore j'étais dans le bâtiment

ici donc c'est le marché de la crémèterie à St Herblain aussi

il y a 4 marchés la crémèterie c'est une petite marché il y a que des abonnés il y a quelques emplacements pour les passagers. très très peu ; le bourg est là et on a normalement officiellement un marché bio qui ne fonctionne pas en fait. on a plus personne. officiellement on en a 4 mais on en a que 3 en fait

il était à Preux ce marché mais c'était dans un quartier mais c'est dans un quartier c'était voué à l'échec on était sûr que ça marcherait pas. c'était un petit marché bio et ça marchait pas du tout

il y avait 4 commerçants au départ et maintenant plus personne.

Les habitants du bourg vont qu'au bourg ils ne vont pas beaucoup à Bellevue il est plus grand mais il est quand même ciblé nord africain on va dire... il est quand même ciblé donc c'est vrai les gens du bourg qui sont quand même plus âgés et plus on va dire, français, ils ne vont pas trop sur le marché de Bellevue. Bah c'est toute l'image de Bellevue hein ah tord!!

En tout moi je gère 103 abonnés, en tout avec les restaurations rapides. les restaurations rapides elles sont là: ah j'ai enlevé les petites pointes (sur la carte). Il y en a 6 en tout

bon on va dire bonjour à tout le monde

On a eu un peu de mal au début parce que Antony il est gentil mais il compte un peu trop sur moi

il a du mal à prendre des initiatives donc ça a pas été évident au début et du coup il y a eu une petite friction il y a quelques mois, mais bon après ça s'est vite tassé parce que bon après on prend vite l'habitude:

José est toujours là et moi je voulais en même temps qu'il prenne de l'autonomie qu'il se prenne en tant que régisseur il faut qu'il se positionne sur le marché il peut pas toujours se dire bon bah José est là nan nan

il faut aussi qu'il prenne un peu ses responsabilités de régisseur donc ça a permis ça donc maintenant il font l'encaissement à deux et moi je ne suis plus impliqué dedans quand il y a des soucis ils viennent me voir, me dire voilà il y a des soucis avec tel ou tel commerçant mais moi ça me permet d'avoir un petit recul ce qui est assez mal moi en dehors du marché j'ai les occupations du domaine public j'ai pas mal de trucs à gérer en plus quoi alors que eux sont vraiment concentrés sur le droit de place quoi alors que moi j'ai plusieurs trucs à la fois mais bon j'aime ça aussi quoi

Moi j'ai 3 garçons: un de 27 ans mon aîné, un de 23 qui va prendre son appart là bientôt et le dernier qui a 18 ans. L'aîné est autiste donc il ne travaille pas il est handicapé et Mickael il travaille chez Tipiak et Valentin aussi. Ah ils n'ont pas fait de brillantes études hein c'est des manuels

Micael il a un CAP agent polyvalent de restauration et Valentin il a un CAP pâtisserie et ils travaillent tous les

deux donc je suis content c'est pour ça que Mickael peut se permettre de prendre un appartement ça fait 3 ans qu'il travaille chez Tipiak du coup il a pu mettre de l'argent de coté. il a une copine qui est en fac et elle fait les langues tu sais. Elle est en allemagne pour l'années scolaire et après je pense qu'ils s'installeront tous les deux. Nous on a eu que des enfants a problème scolairement. Bon Aurelien c'est différent mais les deux autres c'était pas ça quoi, donc ils ont galéré avec ma femme ce qu'on gardera comme mauvais souvenir dans la scolarité de nos enfant c'est meme pas l'handicap de notre ainé c'est plus le scolaire ça n'a pas été facile du tout. ils sont dialectise tous les deux mais la on est récompensé. le dernier passe son code. bon c'est des cdd mais c'est de l'argent qui rentre. la il a de quoi tout s'acheter en neuf. pour nous ça fait du bien

je vais me garer ici, en fait le marché est juste de l'autre coté de ce bâtiment. il y a tellement de difficulté de stationnement que je préfère me garer ici

Avant j'habitais en région parisienne aux Mureaux et quand notre ainé est né on est venu en Bretagne

de retour au marché: les allées sont bondées

On va rejoindre les placiers. le vendredi la il y a un grand étalage de fruits et légumes. le vendredi il a beaucoup plus de monde tu peux carrément plus avancé ici. la on est en fin de mois mais vient en début de mois c'est différent. la il y a pas grand monde à part l'épicerie.

si tu reviens sur le marché hesite pas à me recontacter si tu veux voir des commerçants ce sera peut être plus facile et le fait que tu sois un fille ça joue aussi

bonjour madame

faudra juste aller a l'entree du marché parce que c'est interdit, le règlement interdit (a une dame distribuant des tracts)

La ; c'est Jean Paul c'est un ancien. si tu as des questions tu peux venir

JP: ah oui la il y a du vécu, ça fait 30 ans, je fais parti des meubles ici, j'ai connu des générations

il a vu du monde passer, les enfant les petits enfants les parents les grand parents, ah oui en 30 ans on en voit

La, c'est une allée qui n'existait pas avant, ça a été créer à cause de cette ouverture la et forcément quand ça a été créée ça a créé quelque soucis, alors certains ont réduit, moi j'avais demandé que chacun réduise un petit peu parce qu'ils ont perdu 1m40 de chaque coté ça n'a pas été simple parce que pour eux, pour les commerçants c'est très très important quand tu réduis leur étalage pour eux ils y a une importance capitale c'est étonnant alors que pour nous en tant que client on voit pas tu sais qu'il y ai 50cm de moins on passe sans voir, mais pour eux c'est très important donc ça n'a pas été évident donc il a fallu beaucoup discuter. Donc tu vois les tracés, les repères c'est moi qui les ai fait . Qu'il y ai des repères maintenant ça va toujours négocier discuter..

Ah il y en a un qui écoute la

commerçant: ba j'espionne, j'espionne je suis un espion

alors le marchand de sac nous a déplacé, le marchand de souliers, ils se sont pris la tête ensemble

a bon? la bas derrière toi?

roooooo derrière moi ouai moi j'avais rien compris d'autre qu'il y avait une place sur le coté et l'autre avait une place la et les deux voulaient se mettre ensemble

Leal: nimporte quoi

commerçant: donc la dedans ça tourne pas bien et puis le mec il me regarde et il me dit oui de toute façon moi je suis la pour déballer je lui dis écoute, : il y en a un qui est passé j'attendais que l'autre il commence l'autre il est rentré en vitesse il avait tout bloqué le passage

Leal: ah d'accord et puis moi j'ai pas trop suivi ça j'ai laissé Antony et Paul placé

commerçant: ah nan nan la ça a été..

Leal: ça a été un peu chaud

commerçant: ouai et puis en même tant le gars des matelots tout ça. faite quelques chose

Leal: ba oui

commerçant parce que la ça va être la merde

Leal: normalement il a pa le droit de ce mettre la hein

commerçant: ba oui mais la faut faire quelque chose pare que la ça va être la merde

Leal: ba surtout au printemps

commerçant: si tu commence a leur donner un petit morceau après c'est fini

Leal: non mais de toute façon les choses vont changer avec les travaux

tu crois pas? nan?

commerçant: nan ils sont même capable de déballer sur la route, je te le dit

Leal: bon j'irai voir ça

et qui c'est qui a débalé la bas?

commerçant: je sais pas..

Leal: bon j'irai voir

tu vois je pense curieusement que c'est quand ils a trop de place qu'ils se chamaille le plus.. quand il y a beaucoup de place tout le monde s'adapte ah ba ils sont la les gars. toujours au même endroit (chez saadia) vous avez fini l'encaissement ou pas

placiers: ouai

on est arrivé trop tard et il y a eu du bagou toute a l'heure la? deux passagers la

Antony: ah ba on m'a pas dit

Leal: ah ba on vient de me dire ça

Antony: par contre le mec devant avec les matelas je lui ai dit: t'es en dehors du truc

Leal: ouai je vais aller voir

Antony: après il y a le vendeur de sac le libanais qui vient me voir pour me dire qu'il en a un autre en face ba ouai c'est la concurrente les fruits et légumes ils viennent pas me voir quand il y en a un autre en face c'est la concurrence et lui il me casse les pied

Antony: mais sinon il y a pas grand monde

Leal: ba meme dans les allées il y a pas grand monde

Antony: ba c'est la fin du mois

Leal: celui que je disais d'aller voir c'est Remady il a repris la boutique de son père en fait

ba on va aller le voir si tu veux

bonjour

elle aura peut être besoin de venir te voir par rapport aux commerçants au marché tout ça

oui si elle a un soucis il y a pas de soucis

voilà

a un autre commerçant

ça c'est arrangé alors pour ta place

ba il m'a dt qu'il fallait que j'attende les élections

ah d'accord

donc pour l'instant pas de soucis

Youssef: commercant passager de Bellevue

Antony: Youssef aussi il est très sympa et il Youssef il est du quartier il est juste derrière

Yousef: on est du quartier mais on est pas traité comme des gens du quartier. on est pas prioritaire par contre dans les autres marchés les prioritaires c'est les gars de la ville

Leal: oh t'es pas trop à plaindre quand même

Yousef: oh si si si je me plains quand même

Antony: ouai entre nous hein..

Yousef: nan mais je rigole

Antony: j'aime bien quand il pleure comme ça hein

Yousef: j'ai ma place ça va

Leal: normalement ici ils ne veulent pas de prioritaire, sur d'autres marchés, la ou j'étais avant il y avait 3 catégories: au tirage il y avait le passagers prioritaires qui pouvaient s'installer avant les passagers du tirage et les abonnés et ici l'élu ne veut pas entendre parler des prioritaire sauf que nous on l'applique quand même un petit peu sur le terrain

Yousef: mais elle y est partout cette méthode

Leal: normalement officiellement n'en mais officieusement..

Yousef: moi j'ai arrêté d'aller dans d'autres marchés à cause de ça, personne ne te... vous vendez quoi?

Yousef: tout un tas de bazar si vous êtes intéressés, si vous avez un logement... presque tout est a un euro, vraiment c'est pas cher

Leal: donc la c'est code je te disait entre la théorie sur le règlement et la pratique..

c'est à dire que si on ferme pas les yeux ils se retrouveraient au tirage avec les autres donc ça ne ferai qu'en rajouter mais bon c'est un équilibre un peu..

Yousef: il y a autre chose aussi c'est qu'on est présent toute l'année, qu'il neige et tout on est la après les

mecs qui arrivent au tirage ils sont 3-4 et c'est pas normal. je suis la toute les semaines, toute l'année même Leal: donc l'élú il ne veut pas entendre parler de ça, sauf que nous.. ba voila. il faut prendre en compte aussi les gars qui sont la toute l'année qui font aussi marcher le commerce quoi. ouai moi j'aurai préféré que l'élú l'ai officialisé. qu'il dise voila il y a 5 ou 6 qui sont prioritaires qui passent avant les autres mais il n'a pas voulu, il ne veut pas entendre parler de ca..

Yousef: c'est pas à cause d'eux, c'est pas à cause des placiers

Leal: ba oui pour la vente aussi parce que ça fonctionne bien

Yousef: par exemple normalement sur un marché il faut 20% des places libres pour les passagers

Leal: et y'a pas

Yousef: dans ce marché la il est pas respecté et on devait parlé et on en a besoin de ce marché la l'hiver n'en mais par contre l'été

Leal: et en meme temps tu as plein d'abonnés qui ne veulent pas

Yousef: bon les abonnés ils ont leurs places ils n'ont pas à aller au tirage et après..

Leal: ba oui les abonnés une fois qu'ils ont leurs places, ils ont leurs places ils oublient vite qu'ils ont été passagers..

ba oui c'est la logique faut être passager avant d'être abonné ça dépend combien de temps ça dépend de la mairie

Yousef: la c'est plus possible

Leal: la il y a plus d'abonnement

Yousef: ça fait des années que je suis la mais c'est pas possible

Leal: après c'est en commissions, les commissions paritaire de marché servent à ça ils font un courrier comme quoi il desire être abonné et on en discute en commission et en commission tu as des représentant du marche ils sont a peut près une dizaine ils on fait un petit courrier comme quoi il voulait être représentant du marché, c'est eux qui représente les autres et donc toute ces décisions la sont faites en accord avec tout le monde et il y a le représentant syndicale qui est sensé représenter les commerçants avant que je reprenne ça il y avait pas de commission, il y avait rien, aucun lien entre les commerçants et la municipalité ce qui était une connerie monumentale... faut un lien maintenant tu vois il y a une commission le 3 h je sais pas si tu y vas Yousef?

Yousef: non non

Leal: donc tu vois j'ai fait l'ordre du jour, bon évidemment il y a pas d'abonnement mais on va discuter des travaux, des permutations.. pas d'abonnement

Yousef: mais franchement ce marché la il est connu hein, il est connu vous avez des gens qui viennent de Malakoff de Beaulieu. on a des clients qui viennent de partout et ils disent que ce marché la il est la depuis des années

Leal: ba c'est vrai qu'il est pas cher

Yousef: ce marché il a pas voulu s'agrandir quoi..

Leal: mais en même temps si on s'agrandissait on aurait plus de passagers aussi ça aurait un effet appel d'air

Yousef: ouai mais au moins que les gens qui habitent la ils aient une place voila

Leal: oui ba ça...

Yousef: (en riant) j'habite juste la à coté, tous les clients je les connais

Leal: c'est pour ça aussi qu'on ferme les yeux aussi on est pas idiot on voit bien.. vous êtes 3 ou 4 dans cette situation la on sait bien hein

Yousef: surtout que ça fait des années qu'on est la hein on est la tout le temps

Leal: ba oui.. c'est vrai que c'est pas évident quoi

Yousef: ouai mais ils sont très sympas les placiers

Leal: ba on essaie on essaie

Yousef: c'est juste qu'il y a le maire et tout ça ba ils veulent rien entendre comme il dit

Leal: ba la avec les élections..

un commerçant: avant il était dans le rue de dijon le marché

il prenait toute la rue, en 77 avant 77 déjà

Leal: et tu sais pourquoi il a été déplacé

commerçant: oui c'est la mairie

Leal: ça gênait trop?

commerçant: ba tout le monde rouspétait un peu parce que ça foutait le bazar. le stationnement aussi et ils ont créé ça après donc ça a été déplacé la et du fait de déplacer un marché ça perd toujours de sa clientèle un fois qu'il a été déplacé le marché il a décliné c'est bizarre

Leal: en 2012 on la décaler d'une journée ça a été une catastrophe parce que ça tombait les jours fériés on l'a reporté du lundi au lieu du mardi c'était la catastrophe les commerçants ont dit on va annulé carrément parce que ça peut chambouler beaucoup de choses de déplacer un marché ou de le reporter..

bon aller on va continuer

Leal: tu vois la il y a la police, police national pour rappeler qu'ils sont la quoi. ils sont deux d'entre eux sur les 3 tu as deux retraités qui viennent sur le marché un en civil. 2 d'entre eux sont des retraité donc ils ont 30 ans de police. C'est pas mal l'idée et ça c'est depuis que c'est devenu en zone prioritaire. voila. Cela date de pas longtemps. je suis content qu'ils passent. parce que déjà d'une c'est des anciens: ils ont une idée de la police qui est assez proche de la mienne même si c'est la police nationale. ils sont pas des petits cowboys tout ça c'est pas trop leur truc non plus quoi. ils ont de la bouteilles et puis ça fait une présence police nationale. Moi je me sent quand même moins seul. on sait jamais sur un marché ce qu'il peut se passé tu sais il peut toujours y avoir une petite bagarr ,un petit truc moi je me sens un peu seul des fois mais on a pas les mêmes missions ; tu vois eux ils sont la en police nationale moi je suis la pour gérer le marché. je prend toujours contact avec eux quand ils sont la

bonjour Yvan

bonjour

Leal explique qui je suis

yvan: par contre on à un très bon placier, monsieur José. le plus sympa des placiers, de la police municipale

Leal: ah de la police municipale c'est possible

Police nationale: bonjour

Leal me présente

PN: ah il y a du monde!

ça se saura si c'était pas compliqué ils n'auraient pas mis lui ((rire))

Leal: si tu veux des renseignements après tu peux venir voir monsieur Fidali aussi

Fidali: mais oui je vais te faire ton rapport moi (rire) ; comme tu veux en anglais en espagnol en italien en arabe

Leal: portugais c'est moi

Fidali: il a un parcours un peu atypique il faisait des logiciels avant

Fidali: ça fait 10 ans c'est le provisoire qui dure. c'était du provisoire mais ça a duré mais ça me plait, c'est surtout le convivial. rencontrer les gens et ils m'ont rentré dans toutes les commissions donc heuu.. (rire)

ça y est j'ai les...

Leal: j'ai vérifié les courriers sont bien partis vendredi donc vous aller les recevoir aujourd'hui ou demain

Fidali: je fais aussi les marchés d'Angers, Nantes, Rennes, le Mans. toute la semaine. la petite Hollande et la grande Hollande

Leal: la plupart fond la petite Hollande. ici

aller on continue

en aparté: il est venue ici et ça lui a plus du coup il est resté mais j'ai cru comprendre qu'ils continuai avec ses associer a faire un peu ce qu'il faisait avant comme ça ça lui fait un petit.. mais certains ils ont vraiment des passés atypiques tu sais t'imagines c'est des gens sans études.. il y en a hein mais il y en a d'autres comme lui, ils avaient une boîte avec des associés

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- Prendre place, se faire sa place -
en tant que

Descendant d'étranger en France, à Nantes, à Bellevue
Musulman dans un pays où la religion majoritaire est le catholicisme

Commerçant sur un marché
Commerçante dans un milieu majoritairement masculin
Commerçant passagé sur un marché convoité

Receveur placier
Policier municipal relégué à la mairie
Policier municipal dans un quartier classé zone de sécurité prioritaire